

Numéro 3 • 2015

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Comment éduquer nos enfants



Sommaire

Nouvelles

4 Analyse géopolitique

25 Réflexions sur le monde

Jamais plus !

Rubriques

3 Pensez-y

Consultons le bon arbre généalogique

28 Christ face au Christianisme

Suffit-il d'« accepter Jésus »
pour devenir chrétien ?

31 En chemin

Le sel de la terre

Dossier spécial : la famille

16 Comment éduquer nos enfants

Comment pouvons-nous créer un
milieu permettant à nos enfants
de se développer ?

19 Oui, Papa, tu comptes !

Quand j'étais jeune, Papa m'avait appris
à lire une carte topographique, et bien
d'autres choses.

20 Chère Maman

Qu'avez-vous appris de votre mère ou
de quoi lui êtes-vous reconnaissant ?

22 Quand nous avons perdu notre bébé

Quand une fausse couche a lieu, c'est à
vous fendre le cœur..



16



6



12

Sections

6 DIEU Le miracle de la pensée

Plus on l'étudie, plus l'intellect de l'homme se drape de mystère ! Possède-t-il une dimension que les outils scientifiques ne peuvent détecter ?

9 LA BIBLE La Bible a-t-elle raison ? Que révèle l'histoire ?

Les historiens romains et juifs n'étaient pas des admirateurs du christianisme ; néanmoins, ils fournissent des preuves de l'authenticité historique de la Bible.

12 PROPHÉTIES BIBLIQUES Le message du Messie : Le royaume de Dieu est proche

Quand Jésus vint proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu, Il précisa que « le royaume de Dieu est proche » (Marc 1:15). Qu'entendait-Il par cela ?

DISCERNER

Une revue de **VieEspoirEtVérité**

2015 N° 3

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVérité.org.

©2015 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@cogwa.org; VieEspoirEtVerite.org ; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congrégations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

CONSULTONS LE BON ARBRE GÉNÉALOGIQUE

L La famille a toujours été une importante institution. Ses problèmes remontent à très loin, mais ses succès également.

La famille dans laquelle nous avons grandi a eu un impact énorme sur ce que nous sommes devenus.

Pourtant, les foyers varient considérablement entre eux, qu'ils soient petits ou grands, structurés ou chaotiques, prévisibles ou non, unis ou fragmentés, paisibles ou turbulents, dominants ou indulgents, autoritaires ou permissifs, protecteurs ou dangereux, miséricordieux ou cruels, chaleureux ou froids, etc.

Voilà bien un portrait de nos familles !

À n'en pas douter, vous avez identifié, dans la liste ci-dessus, des traits qui décrivent – en bien ou en mal – la cellule dans laquelle vous avez grandi et qui a profondément affecté votre vie.

Ils auraient pu tout avoir

Quelle que soit l'importance que nous attachons à cette institution, celle-ci est encore plus considérable pour Dieu. Lui aussi tient à influencer profondément nos vies, à commencer par nos foyers. Il nous appelle Ses enfants, Ses fils et Ses filles. Il Se décrit, Lui et Christ, comme Père et Frère. Il insiste sur l'identité des familles car la raison majeure pour laquelle Il nous a créés est de nous faire entrer dans Sa famille éternelle ! Lorsqu'Il créa Ses premiers enfants – Adam et Ève – Il créa aussi la famille, instituant le mariage (« l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » – Genèse 2:24) et en leur disant « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » (Genèse 1:28).

Quel potentiel ! Ce joli couple avait tout pour réussir – leur domicile était le merveilleux jardin d'Eden ; ils n'avaient rien à craindre, aucun conflit, aucun problème antérieur à résoudre et surtout : une relation personnelle avec Dieu. On ne pouvait avoir mieux.

Ils perdirent tout

Adam et Ève allaient néanmoins devoir résoudre un problème qui pouvait devenir de taille : leur propre raisonnement, et leur libre choix. « Allons-nous suivre Dieu, ou non ? » La menace surgit par le biais de plusieurs idées plantées dans leur esprit, et ces idées étaient porteuses de choix ayant un pouvoir de vie ou de mort.



Le serpent visa le raisonnement d'Ève à plusieurs niveaux. Il déclara, en somme, « Il ne faut pas faire confiance à Dieu ; vous êtes assez intelligents pour décider, sans son aide, ce qui est bon ou mauvais ; il y a une meilleure voie que celle qu'Il vous offre ; vous ne savez pas ce que vous manquez ! »

Ève mordit à l'appât. Elle rejeta Dieu et prit du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse 2:8), et Adam ne tarda pas à lui emboîter le pas.

En un rien de temps, ils perdirent tout : leur lieu de résidence, leur sécurité, leur confort, et pire : leur intimité familiale avec leur Père. Ils goûtèrent – comme nous l'avons tous fait depuis –

de l'arbre de leur choix, s'arrogeant la prérogative de décider ce qui est bien ou mal. Ledit régime a produit des fruits variés. Certaines choses se sont avérées bonnes, d'autres mauvaises.

Qu'allait devenir leur vie familiale ? Quand on sait que l'un de leurs enfants assassina son frère, il est clair qu'elle tourna mal. Que cela a dû être douloureux pour toute la famille ! Que de fois Adam et Ève durent-ils regretter d'avoir décidé de rejeter Dieu ?

Ce dont nous avons besoin

Ne souhaiterions-nous pas tous avoir ce que seule toute bonne vie de famille peut nous accorder ? Des mariages heureux, des parents sages, des rapports immensément positifs ?

La famille étant si importante aux yeux de Dieu, si critique pour la stabilité de la société, et puisqu'elle est en grande partie responsable de notre bonheur et de notre réussite, cette revue – Discerner – contient souvent des articles sur les directives divines pour les familles et les mariages heureux. Comme vous le constaterez à partir de la page 15, la présente édition met surtout l'accent sur la famille à tous les niveaux.

Nous ne pouvons pas ramener nos familles au jardin d'Eden, mais nous pouvons les ramener à Dieu – Il est notre Père ! – apprendre Ses principes de vie. Nous pouvons leur faire réintégrer le bon arbre généalogique, « l'arbre de la vie » !

Clyde Kilough
Rédacteur
@CKilough

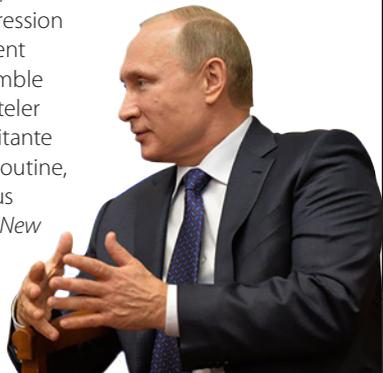
ANALYSE GÉOPOLITIQUE

Jésus nous a dit de *veiller* (Luc 21:36), et cette section est conçue pour aborder un ensemble de faits intéressants et importants qui peuvent avoir une signification prophétique.

« Nous constatons que beaucoup de pays euro-atlantiques abandonnent, en fait, leurs racines, y compris leurs racines chrétiennes... [La Russie, par contre] a toujours été une civilisation étatique cimentée par le peuple russe, la langue russe, la culture russe et l'Église orthodoxe russe. »

—LE PRÉSIDENT RUSSE VLADIMIR POUTINE, tentant de revendiquer la supériorité morale contre l'occident corrompu" (citée dans *The Economist*).

« L'Église orthodoxe russe a repris vie après le démantèlement de l'Union soviétique en 1991, mettant fin à 70 ans de répression communiste souvent brutale. L'Église semble bien contente d'atteler sa renaissance hésitante aux succès de M. Poutine, espérant attirer plus d'adhérents » (*The New York Times*).



Le piège des prêts sur salaire

Chaque année, environ 12 millions d'Américains font des prêts sur leur salaire. Et certains se laissent piéger et finissent par devoir rembourser à plus de 300% d'intérêts.

Une enquête du Pew Charitable Trust indique que « L'emprunteur moyen fait un emprunt de deux semaines de \$375 pour un tarif de \$55. Si ledit emprunteur est incapable de rembourser cette somme au bout de deux semaines, il se voit facturer \$55 supplémentaires. S'il fait cela toute l'année, il finit par payer \$1 430 en honoraires, soit un taux annuel d'intérêt de 381% (*The Week*).

« Maintenant qu'il a pris Dabiq, l'État Islamique y attend l'arrivée d'une armée ennemie dont la défaite amorcera le compte à rebours de **l'Apocalypse...**

Il est prêt à acclamer sa propre quasi destruction, demeurant confiant que – même s'il est encerclé – il recevra l'approbation divine s'il demeure fidèle au modèle prophétique ».

—GRAEME WOOD, dans « What ISIS Really Wants [Ce que Daesh veut réellement] » dans *The Atlantic*, expliquant pourquoi ISIS croit que sa guerre sainte provoquera la fin des temps.

Ledit groupe croit qu'après la bataille avec « Rome », à Dabiq, « un anti-Messie, connu dans la littérature apocalyptique musulmane comme *Dajjal*, viendra de la région de Khorasan dans l'est de l'Iran et tuera un grand nombre de combattants du califat, jusqu'à ce qu'il n'en reste que 5 000, piégés à Jérusalem. Au moment où *Dajjal* s'apprêtera à les exterminer, Jésus – le deuxième prophète le plus révérend de l'Islam – reviendra sur Terre, percera *Dajjal* d'une lance, et mènera les musulmans à la victoire ».

90 000

Le nombre estimé de tweets et autres affichages médiatiques quotidiens de Daesh et de ses partisans. Le ministère de l'Intérieur américain a désigné 80 personnes pour essayer de contrer cette propagande (*New York Times*).

73%

Le pourcentage d'Allemands déclarant que les partis politiques ne résolvent pas leurs problèmes. Selon Ralf Melzer de la fondation Friedrich Ebert, qui a effectué le sondage de 2014, « Les partis et les institutions politiques ont perdu leur crédibilité auprès d'une grande partie de la population ». À l'heure où l'Europe connaît des problèmes complexes – y compris de bas salaires et le terrorisme lié à l'immigration, un nombre croissant d'Européens rejettent les partis politiques à statu quo et adoptent des partis d'extrême-gauche ou d'extrême-droite (*Christian Science Monitor*).

« Dès le départ, [la chancelière allemande Angela] Merkel a joué un rôle impressionnant face à la crise ukrainienne. En fait, ses actions ont permis à l'Allemagne d'assumer le leadership géopolitique de l'Europe pour la première fois depuis 1945 ».

—ELIZABETH POND, JOURNALISTE STATIONNÉE À BERLIN dans « Germany's Real Role in the Ukraine Crisis [Le vrai rôle de l'Allemagne dans la crise ukrainienne] » (*Foreign Affairs*).

\$80,8 milliards

La somme dépensée par l'Arabie Saoudite en équipements militaires, l'an passé, soit une augmentation de 43% par rapport à 2012. L'apparition de Daesh et les rivalités entre ce pays et l'Iran ont provoqué cette augmentation. Seuls les Etats-Unis et la Chine dépensent plus pour la défense (*The Week*).

La Bible bat à peine Darwin dans un sondage anglais

Un sondage du Folio Society a demandé à 2 044 adultes britanniques de citer les livres les plus influents dans le monde moderne. Les personnes interrogées ont choisi 4 ouvrages sur une liste de 30 ouvrages.

Les 4 livres votés les plus précieux pour l'humanité étaient :

1. *La Bible* (37%)
2. *L'Origine des espèces*, de Charles Darwin (35%)
3. *Une brève histoire du temps*, de Stephen Hawking (17%)
4. *La théorie de la relativité restreinte et générale* d'Albert Einstein (15%).

La course aux armements de la Chine et du Japon

La Chine a annoncé qu'elle a augmenté ses dépenses militaires, cette année, de 10%, soit de \$145 milliards, contrant l'augmentation record japonaise de 2,8% de ses dépenses militaires. On a pu lire récemment, dans le *Times of India*, que « Fu [Ying, porte-parole du Congrès National Populaire Chinois] a justifié cette mesure en disant : "Quand on est à la traîne, on est vulnérable aux attaques. C'est une leçon que l'histoire nous a apprise" ».

La récente augmentation de ces dépenses militaires par la Chine vient s'ajouter à une augmentation antérieure de 12,7% en 2011, à une autre de 11,2% en 2012, et à une autre de 10,7% en 2013.

D'après *The Guardian*, « Une grande partie de l'équipement militaire compris dans le nouveau budget japonais a pour objet de surveiller les territoires adjacents du pays et d'empêcher toute tentative d'invasion des archipels de la mer de Chine orientale ».

LE MIRACLE DE LA PENSÉE

Plus on l'étudie, plus l'intellect de l'homme se drape de mystère! Possède-t-il une dimension que les outils scientifiques ne peuvent détecter – une dimension qui nous fournit un potentiel illimité ?

par Clyde Kilough



S

SANS DOUTE L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE LA PLUS FASCINANTE ET LA PLUS importante de nos jours a-t-elle lieu dans ce qu'on appelle aujourd'hui *l'ultime frontière* – celle du cerveau humain !

Le cerveau, a dit le Dr Kenneth Campbell de l'hôpital pour enfants de Cincinnati (dans l'Ohio) « est à l'origine de beaucoup des bonnes choses, mais aussi des mauvaises, qu'ont produit les hommes. Il nous a donné des idées brillantes, de grands ouvrages littéraires, nos arts et la musique ; néanmoins, il est aussi responsable de l'agression et de la violence, des guerres, du racisme et de l'addiction.

« Pourtant, il y a quelque chose, dans la complexité du cerveau humain, que nous ne pouvons pas modeler. Nous pouvons étudier le cœur ou les reins, et découvrir ce qui cause leur mauvais fonctionnement, sachant comment ils fonctionnent, mais le cerveau est une machine que nous ne comprenons pas. Nous ne savons toujours pas pourquoi nous avons les idées que nous avons. »

La dimension manquante

Se tenir à la frontière d'une découverte est fascinant, surtout quand on s'attend à ce que nos percées dans le domaine de la connaissance nous concernent. Or, peu importe la quantité de découvertes faites par la science à propos du fonctionnement du cerveau, tant que nous ne puissions pas dans la Parole de Dieu, la compréhension la plus fondamentale s'y rattachant nous faut défaut.

En effet, l'Architecte de la vie a révélé des connaissances cruciales à propos de l'intellect de l'homme – et ces données expliquent comment et pourquoi nos pensées et nos comportements sont ce qu'ils sont. Ses explications ne sont certes pas *scientifiques* – Il nous laisse le soin d'en découvrir les aspects physiques – mais elles sont indispensables à la pleine compréhension de notre nature.

De surcroît, un événement spectaculaire qui a eu lieu il y a près de 2 000 ans, fournit un lien étonnant permettant de comprendre l'esprit humain. Cet événement est commémoré par l'un des Jours Saints annuels de Dieu – la fête de la Pentecôte.

Qu'est-ce qui peut bien être représenté par ce jour, et qui est lié à la découverte du merveilleux potentiel qu'a l'esprit de tous les êtres humains ? Relier ces points nous permet d'accéder à une sagesse qui peut changer notre vie à jamais.

Qu'est-ce qui distingue les êtres humains ?

Reportons-nous, pour commencer, à l'étonnante déclaration de Paul dans 1 Corinthiens 2:11 : « Qui donc, parmi des hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? »

Paul s'adressait ici à un auditoire qui comprenait des Grecs qui venaient d'une culture enracinée dans des convictions façonnées par leurs grands philosophes. Les Grecs croyaient que l'être humain possède une âme immortelle prisonnière d'un corps physique jusqu'à la mort – lors de laquelle celle-ci, supposément, était libérée et allait soit au paradi soit en enfer. Des siècles plus tard, cette croyance fort répandue bien que non biblique

s'était frayée un chemin et s'était profondément enracinée dans un « christianisme » s'écartant rapidement des croyances de l'Église primitive.

La Bible enseigne que l'homme est mortel, et le mot biblique traduit en français par *âme* décrit seulement la vie physique, naturelle ou animale des créatures vivantes. En revanche, Paul a reconnu qu'il y a quelque chose en nous – qui nous distingue des autres créatures vivantes. Nos cerveaux sont conçus comme ceux des animaux ; pourquoi cette différence énorme entre nous et eux ? Qu'est-ce qui nous rend capables de raisonner de façon abstraite ou rationnelle, de créer des innovations artistiques ou technologiques, de créer des mots et des langages, de raisonner séquentiellement avec des mots et des images, de développer des traits de caractère comme l'humilité ou la patience, et d'établir une distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal ?

Cette composante, Paul l'a décrite comme *l'esprit de l'homme*. Ce qu'il comprenait n'était pas nouveau ; en effet, le patriarche biblique Job, bien des siècles avant, avait écrit : « Dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32:8). En plus de nous avoir créés à *Son image*, Dieu a créé en nous un élément impalpable généralement appelé en français *esprit* qui nous distingue des animaux et qui nous fournit certaines aptitudes spirituelles comme choisir entre le péché et la justice. Invisible et indéfinissable, cet *esprit* est ce qui fait que nous sommes... humains !

Recevoir « les choses de Dieu »

Comprendre ce que représente *l'esprit de l'homme* n'est qu'un morceau de cet étonnant puzzle. Paul a précisé que « ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9). Quelques versets plus loin, il explique avec force que « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il *ne peut les connaître*, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (verset 14 ; c'est nous qui soulignons).

Vous me direz peut-être : « Avec cet esprit, je peux comprendre les choses de Dieu ! » En fait, non. Comme le précise Paul au verset 11, « Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu ».

De même que l'homme possède un *esprit* (un intellect), Dieu aussi possède un *Esprit*. Et de même que « l'esprit de l'homme » n'est pas une autre *personne*, l'Esprit de Dieu n'est pas une troisième personne d'une prétendue trinité non plus. L'Esprit de Dieu est la puissance et la pensée de Dieu qui Lui sont propres (Lire à cet effet notre article « Que représente le Saint-Esprit ? » dans notre édition de mai/juin 2014 de *Discerner*).

Comment, dans ces conditions, comprendre les « choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » ? Paul nous le dit : « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (verset 10). Et Paul d'ajouter au verset 12 : « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce ».

Propos étonnants ! Qui révèlent probablement l'élément le plus stupéfiant du pouvoir créatif de Dieu, grâce auquel nous autres humains pouvons recevoir l'Esprit surnaturel et le pouvoir de Dieu, Son Esprit.

« Que ferons-nous ? »

Quand Jésus apparut aux disciples après Sa résurrection, Il fit quelque chose d'inhabituel : « Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit » (Jean 20:22). Nous savons que le Saint-Esprit ne leur fut pas communiqué à ce moment-là. De ce fait, que voulait-Il dire ? Antérieurement, Il leur avait promis qu'Il leur enverrait un *consolateur* – le Saint-Esprit (Jean 14:16). À ce moment-là, non seulement Il réitérait cette promesse, mais Il démontrait symboliquement la nature du Saint-Esprit qu'Il allait leur envoyer. Le mot grec traduit ici en français par *Esprit* est *pneuma*, ce qui indique que ce serait comme un souffle, comme du vent, quelque chose qu'ils ne pourraient voir mais qui les influencerait considérablement.

Quelques semaines plus tard, Jésus leur dit : « Vous recevrez une puis-

sance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Cette promesse n'allait pas tarder à être tenue lors de l'une des scènes les plus étonnantes de l'histoire humaine, décrite dans Actes 2:1-4 : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

Quand cet événement se produisit, des milliers de personnes s'empressèrent d'aller voir ce qui se passait, et un autre miracle eut lieu. Tous entendirent les propos des apôtres dans leurs langues respectives (verset 6) !

L'apôtre Pierre s'avança et, sous l'inspiration divine, donna son premier sermon de témoignage. Il expliqua que d'anciennes prophéties messianiques avaient été accomplies dans la personne de Jésus ; qu'il était ressuscité et qu'il se trouvait dorénavant à la droite de Dieu et que « élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez » (verset 33).

Pierre toucha ensuite son auditoire de manière très personnelle, attribuant la responsabilité de la mort de Jésus à chaque individu : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2:36).

DIEU A CRÉÉ EN NOUS UN ÉLÉMENT SPIRITUEL QUI NOUS DISTINGUE DES ANIMAUX ET QUI NOUS FOURNIT CERTAINES APTITUDES SPIRITUELLES COMME CHOISIR ENTRE LE PÉCHÉ ET LA JUSTICE.

Le poids de cette accusation était écrasant : « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » (verset 37).

Le miracle dans notre esprit

Dieu leur communiquait le discernement spirituel dont Paul a parlé dans 1 Corinthiens. C'est seulement quand Dieu agit en nous qu'il nous devient possible de comprendre la gravité de la mort de Jésus pour nos péchés, de confesser humblement notre culpabilité et d'implorer Sa miséricorde avec un profond remords.

Quand on a ce genre d'attitude et que l'on est disposé à faire ce qu'Il dit, Dieu nous fait une étonnante promesse : « Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé

au nom de Jésus-Christ, à cause du [ou pour le] pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (versets 38-39).

L'Esprit de Dieu peut effectivement être communiqué aux hommes. Par un processus miraculeux que Dieu seul comprend, Il peut joindre Son Esprit à l'esprit de l'homme, créant quelque chose de totalement différent, quelque chose de surnaturel en l'homme.

- « Son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7).

- Il fait croître en nous « le fruit de l'Esprit » – un degré divin d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de foi, de douceur et de maîtrise de soi (Galates 5:22-23).

- Il fait de nous des « enfants de Dieu » (Romains 8:16).

- Il nous accorde l'aptitude de comprendre Sa parole (la Bible) et de nous y conformer.

- Il nous donne la force de vaincre le péché.

- Il nous place dans Son Corps – l'Église de Dieu.

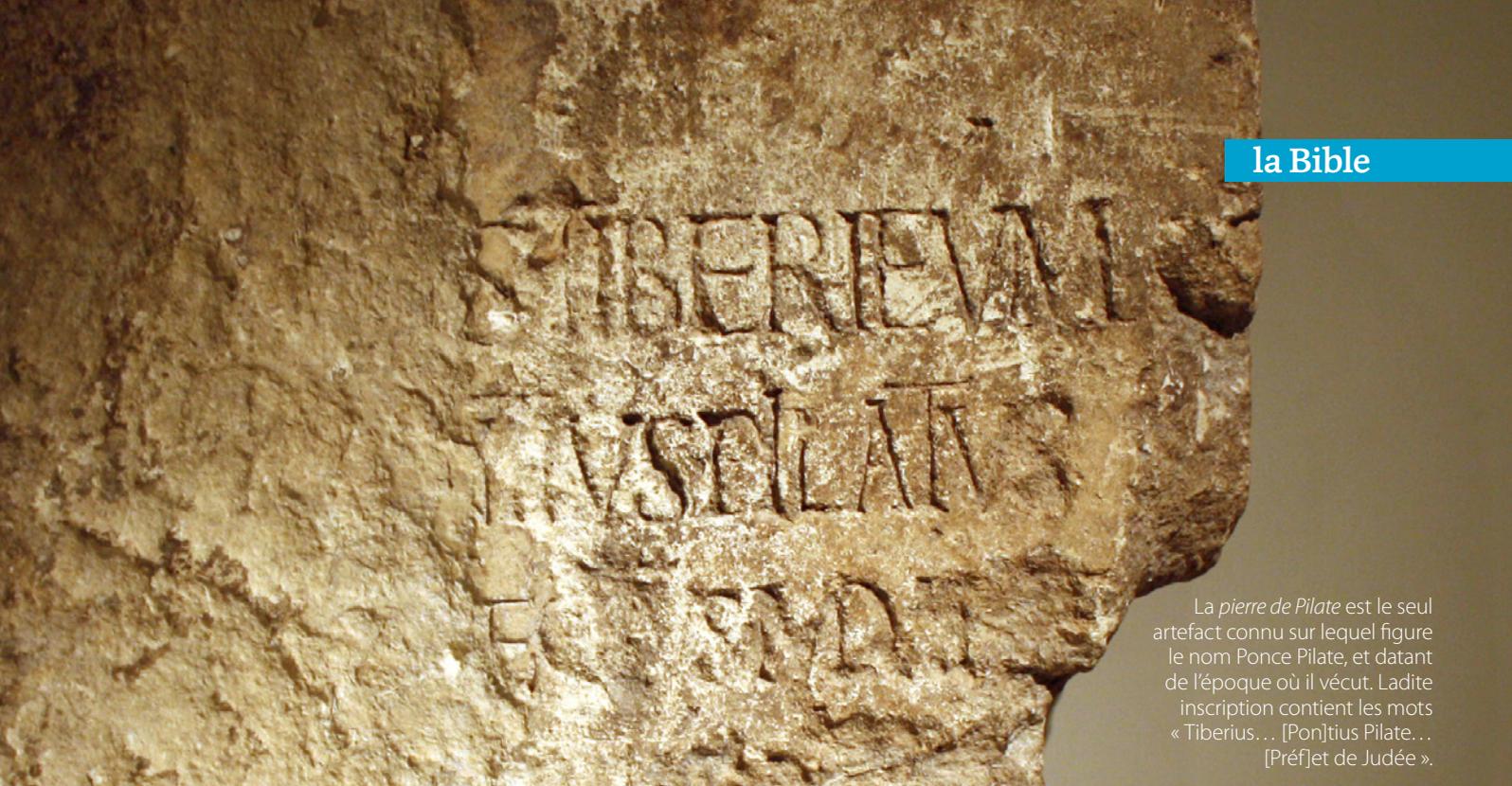
- Mais surtout, Il nous garantit que nous hériterons la vie éternelle dans Sa Famille (Éphésiens 1:13-14).

Notre quête ultime

David a écrit, émerveillé, « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse » (Psaumes 139:14). Nous voilà, 3 000 ans plus tard, nous émerveillant encore de la complexité de nos cerveaux, stupéfaits de leurs fonctions. Quel que soit le degré de fascination suscité par les découvertes sur la manière dont ce dernier fonctionne, il y a autre chose qu'il importe que nous sachions.

David ne savait rien de la neuroplasticité, des synapses, de l'architecture du cerveau ni de la topographie de la pensée, mais il savait quel était l'élément le plus important de sa vie. Dieu lui avait accordé Son Esprit. Et au moment le plus sombre de sa vie, quand il constata à quel point la faiblesse de son esprit humain agissait à son détriment, par le péché, il implora Dieu en ces termes : « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » (Psaumes 51:10-12).

Le peuple de Dieu sait très bien à quel point la prière de David était pertinente. Nous reconnaissons l'énorme besoin, pour nous, de marcher selon l'Esprit de Dieu. Et chaque année, le jour de la Pentecôte nous rappelle de façon dramatique les événements miraculeux qui ébranlèrent le monde ce jour-là, et le miracle qui continue de s'accomplir dans nos vies depuis lors. Il s'agit du miracle consistant à recevoir l'Esprit de Dieu qui se joint à notre esprit humain, nous ouvrant la voie du salut ! **D**



La pierre de Pilate est le seul artefact connu sur lequel figure le nom Ponce Pilate, et datant de l'époque où il vécut. Ladite inscription contient les mots « Tiberius... [Pon]tius Pilate... [Préf]et de Judée ».

La Bible a-t-elle raison ? 3^e preuve QUE RÉVÈLE L'HISTOIRE ?

Les historiens romains et juifs n'étaient pas des admirateurs du christianisme ; néanmoins, ils fournissent des preuves de l'authenticité historique de la Bible, y compris de la vie de Jésus-Christ.

par Jim Franks

Dans un sondage de Gallup effectué en 2014, on a demandé à plus de 1 000 Américains laquelle des trois déclarations proposées correspondait le mieux à leur opinion sur la Bible. Les réponses (et les pourcentages indiqués) étaient :

1 – La Bible représente la parole de Dieu et doit être prise à la lettre, mot pour mot (28%)

2 – La Bible est la parole inspirée de Dieu, mais ne doit pas toujours être prise à la lettre (47%)

3 – La Bible est un livre ancien contenant des fables, des légendes, de l'histoire, et des principes moraux humains (21%)

Le même sondage, effectué par Gallup dans les années 70, avait produit des résultats très différents. À l'époque, 40% des personnes interrogées croyaient que la Bible est littéralement la parole de Dieu. Elles n'étaient plus que 37% en 1984, et 28% dans le dernier sondage.

Cela indique une forte diminution du nombre de personnes croyant que la Bible est la parole de Dieu et qu'elle doit être prise à la lettre. Certes, d'après le dernier sondage, pour la

majorité des Américains, la Bible est toujours inspirée. Mais on croit nettement plus souvent qu'elle est une source d'inspiration mais non un guide de la vérité ou pour se comporter moralement.

Des preuves, dans l'histoire séculière, de l'existence de plus de 100 personnages bibliques

Le présent article est le cinquième d'une série d'articles sur le thème *La Bible a-t-elle raison ?* Nous allons aujourd'hui consulter des sources extérieures (non bibliques) afin de déterminer s'il existe suffisamment de preuves, dans l'histoire séculière, pour prouver son authenticité.

La Bible n'a pas été rédigée comme un livre d'histoire, mais comme un ouvrage contenant beaucoup d'histoire. Beaucoup de personnages historiques sont mentionnés dans ses pages. D'après les listes les plus conservatrices, on y trouve les noms de plus de 100 personnages pouvant être identifiés dans l'histoire séculière.

Sur ces 100 personnages, on compte par exemple deux individus bien connus de l'histoire séculière :



« En ce même temps était Jésus, qui était un homme sage, si toutefois on doit le considérer simplement comme un homme, tant ses œuvres étaient admirables. Il enseignait ceux qui prenaient plaisir à être instruits de la vérité, et il fut suivi non seulement de plusieurs Juifs, mais de plusieurs Gentils : c'était le Christ. »

—citation disputée de Flavius Josèphe,
L'histoire ancienne des Juifs

Schischak, pharaon égyptien mentionné dans 1 Rois 11:40 et 14:25. Il existe beaucoup d'inscriptions et de documents historiques sur ce pharaon. Le récit de sa campagne militaire contre la Palestine (en 924 avant notre ère) est gravé sur le mur de la partie sud du temple d'Amon à Karnak, à Thèbes, et il est conforme au récit biblique. Son authenticité n'est pas mise en doute.

Hophra, un autre pharaon égyptien est mentionné dans Jérémie 44:30. L'histoire confirme qu'il était effectivement pharaon en Égypte, du temps du prophète Jérémie et du roi Nebucadnetsar de Babylone. La défaite d'Hophra, vaincu par Nebucadnetsar en 572 avant notre ère, et son remplacement subséquent par un général nommé Ahmes sont confirmés par des documents babyloniens.

Le Nouveau Testament fait aussi mention de personnages historiques : Tibère César, Ponce Pilate, Hérode, son frère Philippe, Anne et Caïphe sont tous mentionnés dans Luc 3:1-2, en rapport avec le début du ministère de Jean-Baptiste qui faisait connaître Jésus-Christ. Tibère, qui vécut de 42 avant notre ère à 37 de notre ère, figure sur de nombreuses pièces de monnaie romaines. Hérode, le tétrarque de Galilée et son frère Philippe – tétrarque de l'Iturée, sont mentionnés par Josèphe, l'historien juif connu du 1^{er} siècle.

Il existe une inscription sur pierre dédiée à Ponce Pilate, sur laquelle on peut lire : « Ponce Pilate, préfet de Judée ». Pour les archéologues, il s'agit de « la pierre de Pilate », et elle est exposée au musée d'Israël, à Jérusalem.

Anne et Caïphe sont tous deux mentionnés par Josèphe en tant que souverains sacrificateurs juifs du 1^{er} siècle.

Des preuves en faveur de Jésus-Christ

Être en mesure de confirmer plus de 100 personnages bibliques d'après l'histoire séculière est impressionnant et cela fournit une preuve remarquable de la véracité des Écritures. Mais que dire du personnage central de la Bible – Jésus-Christ ? L'histoire confirme-t-elle Son existence, ses miracles, Sa crucifixion et Sa résurrection d'entre les morts ?

Parmi ceux qui ont mentionné le Christ, on compte deux historiens romains connus. Tous deux ont rédigé leurs récits au 2^e siècle et ils naquirent dans les 50 années qui suivirent la mort de Christ.

Tacite a confirmé que Christ était le fondateur du christianisme

Publius Cornelius Tacitus était un sénateur romain connu qui naquit en 56 de notre ère. Son œuvre historique la plus connue est celle de ses *Annales*, publiées en 115/116 de notre ère. Tacite parle de Christ et de Pilate et confirme le récit biblique selon lequel leur rencontre eut lieu pendant le règne de Tibère.

Voici une citation de Tacite tirée de ses *Annales* (15.44) :

« En conséquences, afin de se débarrasser du rapport, Néron accusa une classe haïe de la populace pour ses abominations, les chrétiens, et lui infligea les tortures les plus raffinées. Christus [Christ] dont ils dérivent le nom, subit la pire des peines pendant le règne de Tibère, aux mains de l'un de nos procurateurs – Ponce Pilate – et une superstition des plus perfides, bien que contenue pour le moment, se répandit non seulement en Judée, première source du mal, mais aussi à Rome où toutes les choses les plus hideuses et les plus honteuses de toutes les régions du monde se centrent et deviennent populaires ».

« Christus... dont ils dérivent le nom, subit la pire des peines pendant le règne de Tibère, aux mains de l'un de nos procureurs – Ponce Pilate »

—Tacite, *Les Annales*

Tacite était loin d'être un admirateur du Christ ou du christianisme. La plupart des experts croient que ce texte traduit fidèlement ce que Tacite écrivit. Notez bien qu'il confirme l'existence de Jésus-Christ en tant que fondateur du christianisme. Il confirme que Pilate était alors gouverneur (ou procureur) et que c'est lui qui condamna Jésus à être crucifié (Matthieu 27:2-22). Il confirme en outre que tout ceci eut lieu pendant le règne de Tibère César (Luc 3 :1). Tous ces personnages, et leur époque, s'accordent avec ce que dit la Bible.

Pline a confirmé l'existence de Christ

Pline le jeune, dont le nom officiel était Gaius Plinius Caecilius Secundus, était un sénateur romain et était gouverneur de Bithinie et du Pont, en 110 de notre ère. En sa qualité de gouverneur, il écrivit de nombreuses lettres à l'empereur Trajan, lui demandant conseil. Une lettre, qui est pertinente pour cet article, se trouve dans son dernier de dix recueils de lettres, et il contient des références aux chrétiens et à Jésus-Christ.

À l'époque, on accusait souvent les chrétiens d'être cannibales. Pline décida d'enquêter sérieusement à ce propos. À sa surprise, il découvrit que cette accusation était non fondée.

« Ils déclarèrent que leur culpabilité, ou leur erreur, se limitait à ce qui suit : ils s'étaient réunis régulièrement avant le crépuscule, un jour précis, pour chanter des versets chacun son tour, en l'honneur de Christ comme à un dieu, et aussi pour s'engager par serment,

non pour commettre quelque action criminelle mais pour s'abstenir de vol, de cambriolage et d'adultère, s'engageant à être dignes de confiance et à ne pas s'opposer à un dépôt quand on leur demandait de le retourner » (*Lettres* 10.96.7-8).

Pline, lui non plus, n'était pas un admirateur des chrétiens, mais dans ses écrits, il parle d'eux lors d'interrogatoires, comme étant jugés coupables et même tués pour suivre le Christ.

Ces deux historiens romains connus n'émettent aucun doute quant à l'origine de ladite religion, ni à son premier martyr – Jésus-Christ.

L'historien juif Josèphe

On dit souvent que le plus grand historien juif de l'époque était Flavius Josèphe, qui est connu pour son *Histoire ancienne des Juifs* et pour sa *Guerre des Juifs contre les Romains*. Il rédigea ces deux ouvrages en grec, apparemment pour les gens cultivés.

Dans *La guerre des Juifs*, Jésus n'est pas mentionné, sauf dans certaines versions contestées, mais dans « L'histoire ancienne des Juifs », Jésus est mentionné à deux reprises. Bien que certains contestent ces passages, rares sont les érudits qui les rejettent ouvertement. Dans le passage le plus long, appelé le *Testimonium Flavianum* – qui suscite le plus de controverses – il y a deux déclarations : « si toutefois on doit le considérer simplement comme un homme » et « c'était le Christ ». On se demande en effet si Josèphe, un Juif, aurait pu faire de telles déclarations ou si des chrétiens ne les auraient pas insérées par la suite.

Voici le *Testimonium Flavianum* tel qu'il apparaît dans pratiquement toutes les versions des écrits de Josèphe :

« En ce même temps était Jésus, qui était un homme sage, si toutefois on doit le considérer simplement comme un homme, tant ses œuvres étaient admirables. Il enseignait ceux qui prenaient plaisir à être instruits de la vérité, et il fut suivi non seulement de plusieurs Juifs, mais de plusieurs Gentils : *c'était le Christ*. Des principaux de notre nation l'ayant accusé devant Pilate, il le fit crucifier. Ceux qui l'avaient aimé durant sa vie ne l'abandonnèrent pas après sa mort.

Il leur apparut vivant et ressuscité le troisième jour, comme les saints prophètes l'avaient prédit et qu'ils feraient plusieurs autres miracles. C'est de lui que les chrétiens, que nous voyons encore aujourd'hui, ont tiré leur nom (*Histoire ancienne des Juifs*, p. 561, traduction d'Arnauld d'Andilly, éditions Lidis ; c'est nous qui soulignons).

Certains (comme Arnauld d'Andilly) contestent l'authenticité de ce passage. Pourtant, tous les manuscrits grecs ayant survécu contiennent la même version de ce passage, sans différence notoire.

Adversaires et martyrs

Peut-on prouver, à partir de l'histoire séculière, l'existence du Christ ? Assurément oui ! En fait, il n'existe aucune preuve du moindre écrivain ancien quelconque ayant sérieusement nié qu'il ait existé. Robert Van Voorst, un érudit et théologien moderne, dans son livre *Jesus Outside the New Testament* [Jésus, mis à part le Nouveau Testament] a écrit : « Aucun païen et aucun Juif s'opposant au christianisme n'a jamais nié l'historicité de Jésus, ou en a jamais douté » (2000, p.15).

Ce qu'il ne faut pas non plus oublier, c'est qu'au premier siècle, des milliers de chrétiens – y compris les 12 apôtres – ont donné leur vie en tant que martyrs. Personne ne donne sa vie pour ce qu'il sait être un mensonge. Et ces chrétiens étaient les mieux placés pour savoir si Jésus-Christ était réel.

Etonnamment exacte

La Bible a-t-elle raison ? L'histoire séculière corrobore l'existence de plus de 100 personnages bibliques et fournit des preuves abondantes de l'existence de Jésus-Christ, le personnage-clé de la Bible.

Cette dernière est un recueil de 66 livres rédigés par plus de 40 auteurs, sur plus de 1 500 ans, et pourtant elle est étonnamment exacte dans le domaine historique. Cela, en soi, soutient une origine divine unique.

Dans notre prochaine édition, nous continuerons cette série d'articles, et nous analyserons des prophéties accomplies prouvant la véracité de la Bible. **D**

Le message du Messie

3^e partie

Le
Royaume
de Dieu
est proche

Quand Jésus vint proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu, Il précisa que « le royaume de Dieu est proche » (Marc 1:15). Qu'entendait-Il par cela ?

par David Treybig



Dans les articles précédents sur ce thème, nous avons vu que Jésus développa quatre thèmes-clés à propos du Royaume de Dieu à venir. Ces idées étaient que « le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15).

Dans notre article précédent, dans cette série, nous avons vu que – d’après Daniel 9:25 – Jésus allait débiter Son ministère en l’an 27 de notre ère. Comme Dieu l’avait annoncé par Son prophète, Daniel, Jésus parut à ce moment-là et commença à proclamer l’Évangile du Royaume. Comme Christ le fit remarquer, l’attente de l’accomplissement de cette importante étape dans le plan divin était alors résolue.

Penchons-nous maintenant sur la déclaration de Jésus « Le royaume de Dieu est proche ».

La définition et l’emplacement du Royaume

Peu comprennent ces deux aspects. On croit souvent que ce royaume est dans notre cœur. Ou bien l’on pense qu’il est au ciel. Il est rare qu’on harmonise convenablement ce qui est révélé dans l’Ancien Testament à ce sujet, avec ce que déclare le Nouveau Testament.

Avant d’expliquer ce que Jésus voulait dire quand Il déclara : « Le royaume de Dieu est proche », examinons soigneusement ce que révélaient les Écritures avant que Jésus ne paraisse. Nous pourrions ainsi mieux comprendre Sa déclaration.

Dans la seconde année de règne du roi babylonien Nebucadnetsar, ce dernier eut un songe prédisant que trois grands empires succéderaient à son empire babylonien (Daniel 2:1-43). D’après l’histoire, il allait s’agir de l’empire médo-perse, de l’empire gréco-macédonien, et de l’empire romain. Dieu, par la bouche de Daniel, interpréta pour le roi le songe qu’il avait eu (verset 19).

L’explication de la dernière partie du songe était la suivante : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d’un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (verset 44). D’après ce passage, il est évident que le Royaume de Dieu gouvernera tous les peuples, toutes les nations.

Cela, Dieu l’a confirmé par la bouche du prophète Zacharie qui – décrivant le Second Avènement de Jésus-Christ – a annoncé : « L’Éternel sera roi de toute la terre » (Zacharie 14:9). Cela est réitéré dans plusieurs passages du Nouveau Testament (1 Timothée 6:15 ; Apocalypse 11:15 ; 17:14 ; 19:16).

Quand Christ apparut sur Terre en tant qu’homme, il est clair que ce Royaume ne dirigeait pas la Terre, et que les premiers chrétiens attendaient son instauration. Hélas, cet enseignement – selon lequel le Royaume de Dieu doit être un royaume devant être instauré ici-bas et remplacer tous les gouvernements civils – a disparu du christianisme traditionnel dans les siècles qui ont suivi la mort du Christ.

Comme nous l’avons déjà fait remarquer dans cette série d’articles, l’historien Edward Gibbon a documenté la manière dont cet enseignement du Royaume de Dieu étant un royaume littéral a peu à peu été abandonné par le christianisme traditionnel. De nos jours, on trouve cet enseignement archaïque ou périmé. (Voir notre encart « Les quatre éléments d’un royaume » pour de plus amples détails. Le Royaume de Dieu sera un véritable royaume, et il sera instauré sur Terre !)

Pour ce qui est de la nature de ce royaume, et de son emplacement, l’Ancien Testament révèle qu’il s’agira d’un royaume encore à venir, qui sera établi sur Terre ; qu’il dirigera d’abord les hommes pendant mille ans, et qu’il

Les quatre éléments d’un royaume

Pour qu’un royaume humain puisse exister, il doit comporter quatre éléments :

1. Un territoire.

Une autorité civile doit avoir un territoire sur lequel exercer son autorité. Les frontières séparent les nations, en fonction de leurs juridictions respectives.

2. Des sujets.

Tout gouvernement doit avoir des sujets sur qui régner.

3. Des lois.

Tous les pays ont des lois que leurs citoyens sont tenus de respecter. Le respect de ces lois est assuré par des autorités établies par le gouvernement. Quand ces lois sont violées, certaines amendes ou châtements sont infligés aux contrevenants.

4. Un dirigeant.

Tout gouvernement doit avoir un chef. Quelle que soit la forme de gouvernement en place, quelqu’un doit diriger les sujets, ou citoyens, et superviser ledit système.

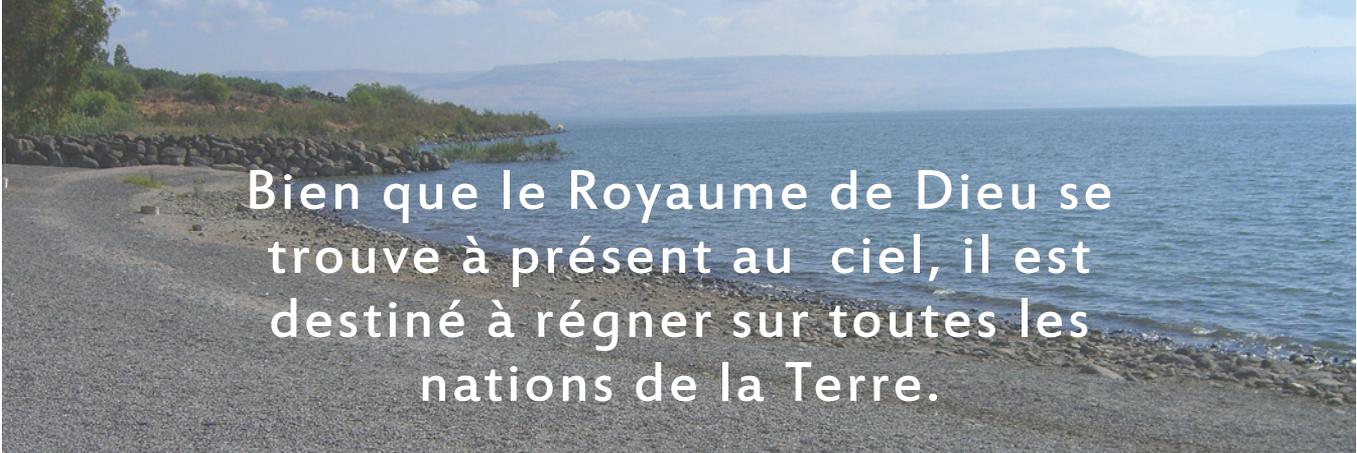
Le Royaume de Dieu qui sera établi sur Terre au retour du Christ comportera quatre éléments :

1. **La Terre entière** formera le territoire sur lequel le Royaume de Dieu gouvernera.

2. Ses sujets seront **tous les êtres humains** alors en vie.

3. Les **lois** de ce Royaume seront celles **qui se trouvent dans la Bible**.

4. Le dirigeant de ce Royaume sera **Jésus-Christ**.



Bien que le Royaume de Dieu se trouve à présent au ciel, il est destiné à régner sur toutes les nations de la Terre.

durera ensuite éternellement.

Le Royaume « est proche »

À l'époque de Daniel, Dieu révéla par la bouche de ce dernier que « les saints du Très-Haut [ceux qui étudient la loi divine, l'apprennent et la pratiquent] recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité » (Daniel 7:18). Cette prophétie indiquait que les saints de ce Royaume seraient immortels, mais elle ne précisait pas comment on allait entrer dans celui-ci. (Incidentement, dans la Bible, un « saint » est simplement un vrai chrétien).

L'enseignement de Jésus selon lequel « le royaume de Dieu est proche » permettait d'en savoir un peu plus sur ce dernier. En faisant cette déclaration, Jésus voulait dire que Lui – en tant que représentant du Royaume de Dieu – était présent et disponible pour parler de ce royaume futur.

Ceux qui tiennent compte de l'Évangile de Jésus sont destinés à régner avec Lui comme rois et sacrificateurs sur les nations et les peuples de la Terre, à Son retour (Apocalypse 1:6 ; 5:10). Et ce qu'il importe de bien comprendre, c'est que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 15:50).

Pour devenir un membre de ce Royaume, il faut acquérir un corps spirituel (verset 44). Comme l'a précisé Paul, « il faut que ce corps corrompible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (verset 53). Le Royaume de Dieu comprendra les disciples fidèles de Christ qui auront été changés en esprits.

Ces êtres spirituels, qui auront été auparavant mortels, seconderont Christ – régneront sur les êtres humains encore vivants, sur Terre – après toute la dévastation qui aura lieu avant Son retour. Un royaume éternel, composé de – et administré par – des êtres spirituels, dirigera les êtres humains, mortels, pendant le règne de mille ans de Christ sur Terre. Évidemment, puisque c'est un royaume éternel, il durera éternellement, même après que le règne millénaire de Christ soit terminé.

Tenant compte de ces points fondamentaux, examinons maintenant plusieurs passages souvent mal compris.

Le royaume de Dieu est au milieu de vous

Les pharisiens demandèrent un jour à Jésus à quel moment le Royaume de Dieu serait instauré. Il leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, *le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17:20-21 ; c'est nous qui soulignons).

On en a souvent conclu, à tort, que le royaume de Dieu n'existe que dans le cœur des chrétiens.

Le mot grec *enthos*, traduit dans la plupart de nos versions françaises par « au milieu de vous » peut signifier « en vous » ou « au-dedans de vous », comme l'ont traduit quelques versions, mais il peut aussi être traduit par « au milieu de vous », et c'est généralement cette dernière traduction qui est la plus courante.

Ce que Christ voulait dire, c'était qu'en tant que représentant de ce Royaume futur, Il était « au milieu »

d'eux. Il s'agit effectivement de la meilleure traduction. En effet, le Royaume de Dieu n'était pas dans le cœur des dirigeants religieux sceptiques auxquels Jésus avait affaire.

S'il est vrai que le Royaume de Dieu doit être dans nos cœurs et faire l'objet de nos pensées, c'est infiniment plus qu'un concept philosophique ou une façon de penser. (Pour de plus amples détails à ce sujet, lire notre article intitulé « Que faut-il entendre par “ Le royaume de Dieu est au milieu de vous ” ? »).

Une citoyenneté céleste

Dans Philippiens 3:20, Paul déclare : « Nous sommes citoyens des cieux ». On cite parfois, à tort, ce passage pour prétendre que notre citoyenneté est dans les cieux et que les chrétiens iront au ciel pour faire partie du Royaume de Dieu. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus-Christ va revenir sur Terre pour y établir le Royaume.

Bien que le Royaume de Dieu se trouve à présent au ciel, il est destiné à régner sur toutes les nations de la Terre. Comme l'apôtre Jean l'apprit dans une vision, « Il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15). Christ inaugurerait les « temps du rétablissement de toutes choses » (Actes 3:21) sur Terre.

Dans le prochain article de cette série, nous examinerons l'ordre de Christ de se *repentir*. Nous y verrons, ainsi que dans le dernier article de cette série, que nous pouvons être certains d'être citoyens de ce Royaume futur, bien que nous soyons encore, pour le moment, des êtres de chair et de sang. **D**

Dossier spécial :

LA FAMILLE





Comment éduquer nos enfants

Comment pouvons-nous créer un milieu permettant à nos enfants de se développer ?
Comment faire de notre foyer un refuge pour les jeunes que Dieu nous a confiés ?

par Bruce Gore

TOUS LES ETRES HUMAINS ETAIENT, AU départ, des petits bouts de choux attendrissants et innocents. On vient au monde sans « bagage émotionnel » ni mauvaise habitude à éliminer. On doit pratiquement tout apprendre – comment manger, quand dormir, comment faire ses besoins, marcher à quatre pattes, marcher, parler, écouter, lire, et beaucoup d'autres choses – et les parents sont leurs premiers, et leurs plus importants, pédagogues. Ce qu'ils apprennent, et la manière dont ils le font, détermine dans une large mesure s'ils seront sages ou insensés une fois adultes.

Nos jeunes subissent diverses pressions, comme celles de leurs semblables, des spectacles, et celle – puissante – des médias sociaux. Néanmoins, la plupart des enquêtes menées révèlent que la famille exerce sur eux la plus forte influence.

La manière dont nous autres parents éduquons nos enfants détermine, dans une large mesure, quel sera leur avenir, le restant de leur vie. Cela a un impact majeur sur leurs performances

professionnelles, sur le genre de conjoint qu'ils choisiront, sur la réussite de leur union, sur leur rôle en tant que parents et sur les rapports qu'ils auront avec leurs propres enfants.

Aucun parent ne souhaite connaître l'angoisse de voir ses enfants choisir une voie qui détruit leur bonheur. De ce fait, que pouvons-nous faire pour nous assurer que nos enfants réussissent en tant qu'adultes ?

Un fondement chrétien

Le fondement de tout bon foyer est établi bien avant les noces. Que pouvez-vous faire pour vous préparer à devenir un bon conjoint ou parent ? Quel genre de personne aimeriez-vous épouser comme futur père ou mère de vos enfants ?

Salomon a écrit : « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain » et « des fils sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:1, 3). Par conséquent, quiconque est sage commence par s'assurer que Dieu bénit son union. Et une fois qu'on est marié et qu'on décide d'avoir des enfants, pour-

quoi ne pas commencer par demander à Dieu de bénir leur conception, leur naissance, et ses efforts en tant que parents ?

Dieu nous bénit en nous accordant ces jeunes enfants, et Il est Celui qui peut nous apprendre à en faire des adultes qui réussissent.

Deux grands principes

Le Dieu qui nous bénit abondamment ne nous a pas laissés sans directives dans cette responsabilité des plus importantes visant à préparer nos enfants à une vie réussie. Il n'y a évidemment aucune garantie ; nos enfants faisant parfois de mauvais choix, mais l'application de ces directives nous donnera davantage de chances de réussir en ce domaine.

Les meilleures lois de la vie sont aussi les meilleurs guides en matière de bonne éducation des enfants. Jésus a dit que toute la loi pouvait se résumer en deux grands commandements : celui d'aimer Dieu de tout notre cœur, et celui d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (Matthieu 22:36-39). Ces deux principes-clés fournissent un plan d'ensemble pour diriger nos enfants dans la vie. Ils nous rappellent l'importance de nos rapports avec notre Créateur et avec nos semblables.

Quand nous nous rendons compte que chaque être humain a un potentiel énorme, y compris les petits dont nous avons la charge pendant un court laps de temps, le rôle de parent revêt un autre aspect. Pourquoi sommes-nous nés ? Quel est l'avenir de nos enfants, leur ultime destinée ? Tout est lié à nos rapports avec Dieu et entre nous.

Dieu peut nous aider à créer un milieu favorable à leur croissance et de nature à les aider à devenir le genre d'adultes qu'ils doivent devenir.

Le bon milieu

Quand je réfléchis au genre de milieu requis pour croître, une expérience d'il y a quelques années me vient à l'esprit. Dans l'Indiana, il fait beau en été, mais en plein hiver il peut faire très froid et ce peut être une région déprimante. Il y a très peu de conifères pour y donner quelque couleur, et quand il ne tombe pas de neige, le paysage peut paraître triste et monotone.

L'un de ces jours nuageux, mon épouse et moi nous étions rendus à la campagne pour rendre visite à un couple qui avait une pépinière. Nous étions sortis de la voiture et avions affronté le vent du nord, glacial, et nous étions dirigés vers de longs bâtiments où poussaient toutes sortes d'arbustes. En entrant dans l'un de ces bâtiments, la température qui y régnait était douce – nous avons été accueillis par une température de 22° C et par des rangées de jolies fleurs et d'innombrables plants de légumes verts.

Malgré le froid, la neige ou le vent au dehors, à l'intérieur de ces bâtiments, le milieu était idéal pour les plantes. Quand nous créons le bon environnement, nous pouvons faire pousser pratiquement n'importe quoi. Il en va de même pour les enfants. Placez-les dans le milieu qu'il faut, et ils développeront les qualités dont ils ont besoin pour réussir dans la vie.

Nous ne pouvons pas isoler totalement nos enfants de tout ce qui est négatif dans le monde, y compris son influence, mais nous pouvons créer un environnement, dans nos foyers, qui les aide à croître et à s'épanouir.

Faire du foyer un sanctuaire

Le milieu familial est ce qui fait d'un foyer un refuge. Le monde n'est pas toujours accueillant, et après une journée au travail ou à l'école, nous avons besoin d'un havre de paix chaleureux et accueillant.

LES CHOSES LES PLUS IMPORTANTES QU'UN PARENT PUISSE ENSEIGNER

« Pères, n'irritez pas vos enfants [de peur qu'ils ne se découragent] (Colossiens 3:21), et « élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4).

L'apôtre Paul fournit ici aux parents une instruction concentrée.

Il commence par les avertir d'être raisonnables, de ne pas être sévères ou exigeants envers ses leurs enfants – de ne pas les décourager mais de les encourager.

L'expression *élevez-les* vient du même mot grec que celui traduit par *nourrit* dans Éphésiens 5:29 où il écrit que nous nourrissons nos corps et en prenons bien soin. Il est naturel que les parents nourrissent avec amour le corps et l'esprit de leurs enfants.

Quel est le sujet principal dans cette éducation et cette exhortation ? La voie divine ! C'est là ce que les parents doivent à tout prix enseigner. Comment Lui obéir ; comment Le craindre ; et même comment finir par Lui ressembler. Mais pourquoi ?

Parce que les enfants sont « un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3). Dieu nous les confie pour que nous les éduquions, mais ils Lui appartiennent.

Pour enseigner la voie de l'Éternel, nous devons commencer par l'apprendre nous-mêmes. Et heureusement, elle est expliquée pour nous dans un manuel – la Sainte Bible. Cette dernière contient les informations fondamentales qui nous aident, nous et nos enfants, à comprendre toutes les autres vérités importantes.

Faites connaître Dieu à vos enfants par une étude de la Bible adaptée à leur âge, explorant Sa création et l'application pratique des principes bibliques. Quand vos enfants vous voient pratiquer votre foi, ils apprennent que respecter Dieu mène à de sages choix et procure maintes bénédictions. Obéir aux lois divines procure des bénéfices, à présent et à jamais.

Plusieurs de ces bénéfices sont décrits dans les premiers versets du 6^e chapitre de l'Épître de Paul aux Ephésiens. Honorer ses parents est une étape nous incitant à honorer Dieu, et Dieu établit une liste des avantages qu'il y a à respecter ce Cinquième Commandement : « Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (versets 2-3).

Nous vous conseillons à cet effet nos articles bientôt à paraître, « Comment aider vos enfants à se lier à Dieu ? » et « Cinquième Commandement : Honore ton père et ta mère ».

Mon épouse et moi avons toujours cherché à faire de notre foyer un refuge pour nos enfants. Peu importe la journée qu'ils avaient eue en classe, nous voulions que notre foyer soit un endroit où ils puissent être en paix, en sûreté, un havre de bienveillance et d'amour.

« Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Corinthiens 14:33). Apprendre aux membres de la famille à respecter les autres et fournir la sécurité de structures pour tous, établit une atmosphère propice à la croissance.

Pour qu'il existe un tel milieu au foyer, il importe que les éléments de base soient présents :

- Qu'on résolve ses désaccords sans crier ni se mettre en colère.
- Que les repas soient pris ensemble.
- Que la télévision et les écrans d'ordinateurs occupent une place secondaire ; qu'on parle et qu'on écoute davantage.
- Que l'on se crée des traditions familiales comme des activités en famille et des études bibliques familiales.
- Qu'on lise beaucoup aux enfants, surtout quand ils sont jeunes ; ils aiment beaucoup cela ; non seulement cela leur permet de se lier à leurs parents, mais cela développe en eux un désir d'apprendre.

Et évidemment, l'outil le plus efficace pour instruire, au foyer, est notre exemple. On a raison de dire qu'une image vaut mille mots. Le bon exemple vaut mille « ne fais pas ! »

Il importe en outre que nous fassions connaître Dieu à nos enfants le plus tôt possible, et qu'ils voient à quel point Dieu est important à nos yeux. Il importe qu'ils sachent que toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières (Jacques 1:17).

L'éducation de nos enfants

Dieu nous dit d'apprendre quotidiennement à nos enfants Qui Il est et quelles sont les instructions qu'Il nous a laissées ; de leur expliquer que Ses lois nous permettent de bien vivre (Deutéronome 6:5-7, 24 ; 10:13).

Quand nos enfants étaient petits, nous voyagions souvent ensemble en auto. Lors des longs parcours, ils me demandaient souvent de leur raconter des histoires. Pour passer le temps, j'inventais des histoires avec de jeunes héros et des méchants, mais je m'arrangeais toujours pour qu'elles aient une morale et je m'en servais pour leur enseigner l'honnêteté, à rendre service ou à se sacrifier pour une bonne cause.

Trouver le temps d'éduquer ses enfants peut être un défi. Heureusement, Dieu

nous a donné le Commandement du sabbat, qui nous ordonne de cesser nos travaux et de nous détendre chaque samedi. Ma famille a appris que le sabbat est un jour spécial et unique dans la semaine, qui fournit de formidables occasions de passer du temps ensemble, de parler de la Parole de Dieu et de Son mode de vie.

Ma femme préparait un excellent repas pour débiter chaque sabbat, tous les vendredis soirs. Nos enfants savaient qu'un dessert serait servi après notre étude biblique familiale et, de ce fait, ils avaient hâte de débiter l'étude. Nous essayions de la rendre intéressante et adaptée à leur âge, et de les impliquer en les faisant participer.

Discipline et responsabilité

Dans la vie, il faut respecter les règlements et être discipliné. Quand les parents n'exigent pas de leurs enfants qu'ils se conduisent convenablement, leur vie, et leurs expériences, les remettent rudement à leur place. Dieu Lui-même, notre Père, nous corrige pour notre bien (Hébreux 12:10).

Par contre, quand on agit en parent sage, on voit plus loin que la simple correction d'infractions. On commence par bien analyser la situation afin de savoir quand agir pour que la correction soit la plus efficace.

Les parents parfaits ?

Même s'ils ont, dans l'ensemble, réussi, les parents admettent tous avoir commis des erreurs ; ils disent tout : « J'aurais pu faire mieux ! » Des parents parfaits, cela n'existe pas. Ne vous découragez donc pas. Faites de votre mieux, avec l'aide divine, et faites-Lui confiance pour le résultat.

Dieu a offert Son Fils en cadeau au monde. Et bien que ce don soit plus précieux qu'on puisse imaginer, il veut aussi que nous offrions nos enfants en cadeaux. Il veut que nous les préparions à apporter une contribution au monde – à en faire un meilleur endroit pour d'autres !

Nous vous conseillons d'étudier davantage la Bible afin de savoir comment bien éduquer vos enfants et avoir une famille unie. Nos articles sur l'éducation des enfants et sur la famille, sur notre site VieEspoirEtVérité.org vous aideront en ce sens. **D**

PARENTAGE : DIRECTIVES NON INCLUSES

On s'attend généralement à ce que les enseignants, les directeurs de camps et le personnel des services sociaux aient reçu une formation. Or, on s'attend souvent à ce que les parents sachent instinctivement quoi faire. On s'attend à ce que les pères et les mères apprennent leur rôle en le pratiquant. Et c'est effectivement ce qui se passe.

Ce à quoi la Bible attend d'eux est plus efficace et plus encourageant. Dieu aurait souhaité que les adultes apprennent à être parents de leurs parents à eux. Si vos parents ne vous ont pas dit quoi faire en matière de parentage, demandez-leur ce qu'il faut faire. C'est là un principe biblique, et même s'ils ont commis des erreurs, peut-être ont-ils appris quelque chose et peuvent-ils vous donner de précieux conseils dans le cadre des principes divins contenus dans la Bible.

Si vos parents ne sont pas disponibles, ou ne sont pas qualifiés, d'autres membres de votre famille ou des personnes sages peuvent remplir ce rôle.

En plus des expériences personnelles, il peut être utile d'étudier le développement de l'enfant et ce que les « experts » en parentage ont à dire. Méfiez-vous néanmoins des « modes de parentages » modernes et comparez les conseils qu'ils vous donnent aux instructions bibliques qui, elles, ont passé le test du temps. Dieu a créé les enfants et la famille, et notre Père céleste sait ce qui est bon et meilleur pour nous. À cet effet, vous trouverez de précieux conseils dans notre section sur l'éducation des enfants sur notre site VieEspoirEtVérité.org.



Quand j'étais jeune, Papa m'avait appris à lire une carte topographique, et bien d'autres choses. Un simple geste a suffi pour lui montrer à quel point j'apprécie son impact sur ma vie.

Oui, Papa, tu comptes !

par Kelli Hogg

« **Q**ue t'ai-je donc appris ? », me demanda Papa d'une voix douce.

Mes parents et moi prenions un brunch, le jour de la fête des mères. C'est alors que je me rendis compte que Papa avait des doutes quant à l'impact qu'il avait eu sur sa fille unique. Je ne me souviens pas comment le sujet fut soulevé, mais nous parlions des systèmes de positionnement globaux (GPS) dont la plupart des automobilistes, de nos jours, ne semblent plus pouvoir se passer. Et nous nous disions que si la réception est mauvaise ou si la pile du dispositif est à plat, il faut alors savoir lire une bonne vieille carte.

« Je suis tellement heureuse que tu m'aies apprise à lire une carte et à trouver mon chemin, avais-je dit à Papa en riant, en savourant ma tasse de café, ce matin-là. Cela m'a aidé dans ma vie de tous les jours ! » Papa avait alors cessé de manger et m'avait posé sa question.

« C'est bien grâce à toi ! » avais-je insisté.

À mon 16^e anniversaire, Papa et Maman m'avaient donné une clé de la voiture familiale. Papa m'avait aussi remis un plan complet de toutes les rues de la ville et de la région. Il m'avait montré comment trouver l'endroit où je voulais me rendre et comment y aller, de l'endroit où j'étais.

« Tu vois ! Tu m'as appris quelque chose qui m'a servi tous les jours et qui continuera à m'aider à l'avenir ! » Je l'avais serré contre moi. Il avait essuyé ses yeux et m'avait répondu : « Je l'ignorais ; je ne savais pas que j'avais eu un impact sur ta vie ! »

Que ce doit être difficile !

C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte à quel point il doit être difficile d'être parent. Il est écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

Beaucoup de parents font de vaillants efforts pour faire justement cela, mais diverses influences externes entravent leurs efforts. Les amis, la télévision, les films et les médias sociaux affectent la manière dont nos enfants (et nous) prenons des décisions et développent leur caractère.

Comment, quand on a des enfants, sait-on que ces derniers nous écoutent ? Et quand ces leçons cessent-elles ? Quand nos jeunes quittent le lycée ou le collège ? Quand ils fondent leurs propres familles ?

À mon avis, nous – enfants de tous âges – pouvons tous obéir au Cinquième Commandement : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent

dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12) en reconnaissant l'influence qu'ils ont dans notre vie. Peu importe s'il s'agit de quelque chose de fondamental comme la manière de lire une carte topographique, ou de quelque chose de bien plus profond comme apprendre à honorer, craindre et aimer Dieu.

La fête des pères

Quelques semaines après ce brunch, alors que je m'interrogeais sur le genre de cadeau à offrir à Papa pour la fête des pères, je me suis souvenu de notre conversation et que son *langage de l'amour* (défini par Gary Chapman dans *Les langages de l'amour*) s'exprime par des *paroles affirmatives*. J'ai donc fait un collage de plusieurs images, et y ai inclus une liste de quatre choses que j'ai apprises de Papa.

Depuis la maternelle, je ne lui avais pas offert quelque chose que j'avais moi-même confectionné ; aussi fut-il surpris quand il le déballa. Il n'avait pas besoin de dire « Merci ! » ; c'était ce qu'exprimaient ses yeux. Reconnaître que je ne serais pas qui je suis, sans lui, est probablement le plus beau cadeau que je puisse lui offrir.

« Oui, Papa, tu as eu – et continues d'avoir – un impact sur ma vie. Tu comptes. Je t'aime. Bonne fête des pères ! » **D**

CHÈRE MAMAN

Qu'avez-vous appris de votre mère ou
de quoi lui êtes-vous reconnaissant ?



« C'est essentiellement Maman qui nous a éduqués, mon frère et moi. Son exemple m'a appris à être forte et à travailler dur, et elle m'a appris qu'avec l'aide de Dieu nous pouvons accomplir plus que nous le pensons. »

Tamara Valley
Houston (Texas)



« Une leçon que j'ai apprise de Maman, c'est d'avoir la foi. Quand j'essayais un échec, elle m'encourageait en me disant : Peut-être que ce n'est pas pour toi, et que Dieu a prévu quelque chose de meilleur. C'est ce qu'elle me disait toujours, ajoutant qu'aussi longtemps que je fais la volonté de Dieu et Lui fais confiance, Il me donnera toujours ce qu'il y a de meilleur pour moi, même si je ne m'en rends pas compte. »

Andrei Siopan
Auckland, Nouvelle-Zélande



« Maman me pousse toujours à fixer des objectifs élevés et elle m'encourage continuellement à les atteindre. Elle me motive et me soutient, et elle donne un formidable exemple de ce que je peux devenir. Elle m'a appris à donner à Dieu la priorité dans ma vie et elle me cite toujours des versets encourageants pour m'encourager. Elle m'inspire et me donne envie de devenir une meilleure personne et une meilleure fille de Dieu. »

Tatiana Meeker
Cincinnati (Ohio)



« Maman nous a appris que rendre service est plus enrichissant qu'être servi. Elle ne cesse de nous prouver son amour ; ayant pendant 38 ans préparé des repas ; ayant organisé maintes petites fêtes et d'autres activités pour les membres de l'Église ; ayant gardé ses petits-enfants pour nous permettre, à nous les garçons, d'aller voir une présentation sur l'éducation des enfants. Maman est réellement un brillant exemple de service. »

Guye, Gregg, Garrett, Grant, Gordon et Glade Pennington
Corydon (Indiana)



« Maman a toujours été un bon exemple d'exprimer son amour par ses actes. Comme cela est écrit dans 1 Jean 3:18, nos actions sont bien plus éloquentes que nos propos. Je chéris la relation que nous avons développé au fil des années. »

James Ellis
Gladewater (Texas)



« Je suis reconnaissante de l'amour de Maman, de son énorme travail et de sa détermination. Quand mes parents ont divorcé, Maman, mes frères et sœurs et moi avons déménagé dans un appartement. Elle n'avait pas été sur le marché du travail pendant des années, restant à la maison pour nous élever. Bien que littéralement malade, tous les matins, de devoir aller travailler, étant angoissée, elle y est allée malgré tout, tous les jours, afin de subvenir à nos besoins. J'aime énormément Maman, et elle sera toujours ma meilleure amie ! »

Rachel Stark
Kingsport (Tennessee)

« Dans notre enfance, aussi loin que nous nous en souvenions, nous n'avons pas connu de sentiment d'insécurité. Notre mère a toujours tout fait, tout prévu pour qu'on ne manque de rien. Elle s'est consacrée à l'éducation de ses trois enfants, qu'elle a, selon nous, réussie avec mention. Quel que soit le problème, elle était toujours là.

Elle est un modèle de force et de caractère que nous aimerions toujours avoir en nous. »

Sophie et Corrine Eugénie
Paris et Ducos, Martinique

« Toute ma vie, Maman a possédé une force intérieure qui s'épanouit du fait de sa relation avec Dieu. Sa force et sa confiance en Dieu l'a guidée et l'a poussée à servir non seulement sa famille mais quiconque est dans le besoin. Elle est la première à agir dans n'importe quelle situation, avec un bel esprit de service et de bienveillance. Elle est l'une de mes meilleures amies et une mère si formidable ! »

Elizabeth Adolphi
DeWitt (Iowa)

Nous sommes reconnaissants envers notre mère de nous avoir éduqués avec amour, d'avoir toujours été disponible, en faisant passer les besoins de ses enfants avant les siens, d'avoir fait preuve d'une patience à toute épreuve, d'avoir toujours cherché à apaiser les tensions, de nous avoir soutenu dans nos projets, de nous avoir transmis de belles et nobles valeurs qui ont influencé et qui influencent toujours nos comportements, nos relations, nos choix et nos priorités.

Sandra Leblanche, Daniel et Jean-Marc Vernaud
Trelex, Suisse

« Maman m'a sagement appris comment traiter mes pairs et quelle opinion avoir d'eux, quand j'étais jeune ; mais j'ai appris beaucoup plus en voyant son exemple – la manière dont elle traite et voit les autres. Elle avait – et a toujours – beaucoup de gentillesse, de patience, de miséricorde et de bienveillance pour les gens. Je suis reconnaissante d'avoir un tel exemple à suivre, et je serais très heureuse de devenir comme elle. »

Amy Foster
Arnold (Missouri)



« Maman m'a appris à être forte. Je l'ai vu traverser tant d'épreuves, dans la vie. Là où beaucoup auraient abandonné, elle a persévéré et est devenue plus forte. Elle a placé à cent pourcent sa confiance en Dieu. Elle m'a ainsi appris d'où vient notre force »

Autumn Smith
West Salem (Ohio)

« La plus grande leçon que j'ai apprise de Maman est celle de servir avec amour. Son exemple a fait beaucoup plus, pour me montrer ce qu'est l'amour et l'esprit de service, que n'importe quel sermon ou présentation. De toutes les leçons qu'elle m'a enseignées, c'est la plus importante et j'essaie toujours de l'apprendre. »

Joshua Travers
Athens (Ohio)



Quand nous avons perdu notre bébé

Les enfants sont des bénédictions de l'Éternel, et beaucoup de couples ont hâte d'être parents. Mais quand une fausse couche a lieu, c'est à vous fendre le cœur.

par Debbie Pierce

bien que de nombreuses années se soient écoulées, nous nous souvenons très bien, mon mari et moi, des événements ayant conduit à mes fausses couches. La première s'était produite un dimanche. Nous revenions d'une visite chez des amis chez qui nous avions passé la fin de semaine. J'avais eu des douleurs violentes toute la semaine. À mi-chemin, je me rendis compte que quelque chose n'allait pas. Nous nous rendîmes à l'hôpital le plus proche.

Nous étions dépassés par les événements. Tout se bousculait sans que nous puissions comprendre ce qui se passait. Ce n'est que quelques jours plus tard que nous avons pleinement compris que nous venions de perdre notre enfant.

Très courant

Les femmes ont des fausses couches bien plus souvent qu'on le pense : Des spécialistes estiment que 15% des grossesses sont interrompues par une fausse couche (selon certains, le chiffre serait de 25%). Et si l'on tient compte des deuils prénataux non enregistrés, ce chiffre pourrait même être plus élevé.

Selon Jane Forester, un médecin de famille de l'Illinois, la raison la plus courante est « une anomalie génétique significative du fœtus. Dans les fausses couches se produisant dans les trois premiers mois de la grossesse, environ deux tiers des fœtus ont des anomalies chromosomiques marquées » (pregnancyandbaby.com).

Quand une grossesse est interrompue par un décès néonatal, la maman éprouve une grande solitude et un profond sentiment de perte, car on n'en parle guère. Ce peut être éprouvant pour le père comme pour la mère. Diverses enquêtes ont révélé que la tristesse et le chagrin du père sont souvent ignorés de l'entourage, et que les hommes cachent souvent leur chagrin et leur colère.

Comment reconforter ceux qui sont déçus par la perte prénatale d'un enfant ou qui sont déchirés par plusieurs fausses couches et semblent ne pouvoir avoir d'enfants ?

L'expérience de chacun est unique

Chloé* était tombée enceinte peu après avoir épousé Timéo. Tous deux étaient surpris et ravis, tant cela avait été facile. À la 12^e semaine, Chloé était allée voir le médecin pour s'assurer que tout allait bien. Quand ce dernier l'avait informée qu'il ne pouvait déceler aucun battement de cœur, elle avait été sidérée. L'échographie allait révéler que le sac amniotique était vide.

Timéo se souvient de la douleur aiguë que Chloé avait ressentie quelques heures plus tard, le soir, après avoir reçu la nouvelle. Il se souciait surtout d'elle à ce moment-là : « Je n'avais pas réellement eu le temps de m'habituer à l'idée d'être papa, avait-il avoué, mais le chagrin angoissant de son épouse était intense ».

Timéo et Chloé avait accusé le choc en attendant les trois mois conseillés et en essayant de nouveau. À leur grand soulagement, Chloé était de nouveau tombée enceinte et à présent, quasiment 13 ans plus tard, leur famille est au complet ; ils ont deux enfants en bonne santé.

Léa et Hugo formaient un jeune couple, marié depuis quelques années, quand ils apprirent que Léa était enceinte. Profondément émus, ils ne surent trop comment réagir ; ils durent affronter la réalité que cette grossesse s'avérait être à haut risque.

Dans quel état de santé Léa allait-elle se trouver ? Hugo se demandait s'ils avaient les moyens financiers d'avoir un enfant. « Je ne voyais par l'arrivée du bébé de la même manière que Léa, reconnaît Hugo. Pour moi, cela suivait une certaine logique. »

La fausse couche eut lieu dans les premières semaines de la grossesse. Léa, qui avait décidé de tout remettre entre les

*pseudonymes



main de Dieu, Lui demandant d'accomplir Sa volonté, vu sa santé précaire, éprouva à la nouvelle un certain calme avec son chagrin. Sa prière avait été exaucée, mais pas de la manière qu'elle l'avait prévu.

Leur décision de ne pas prévenir une autre grossesse était un acte de foi de leur part ; ils savaient que Dieu est capable de remédier à toute complication. Ils s'assurèrent que Léa était en meilleure forme possible, et son médecin l'informa que s'ils voulaient à nouveau essayer d'avoir un enfant, c'était le meilleur moment. Ils eurent la joie d'avoir une jolie petite fille.

Aider sans blesser

Être victime d'une fausse couche est une expérience dévastatrice pour n'importe quel couple, et cela peut poser des défis énormes pour les personnes qu'il côtoie, car elles ne savent pas toujours quoi dire, surtout quand elles n'ont jamais subi ce genre de perte. Voici quelques conseils.

Quoi dire :

« Je suis désolé ! » Verbalisez votre empathie sans essayer d'interpréter le drame ou de l'expliquer. Les couples qui ont perdu un bébé prématurément n'ont pas besoin de conseils, seulement d'être compris.

Que faire :

Faites savoir au couple qui est dans le chagrin que vous vous souciez de lui et êtes disponible. Demandez-leur ce dont ils ont besoin, et faites votre possible pour les satisfaire. Un petit mot ou une carte exprimant votre sympathie ne manquera pas de les toucher. Si vous avez-vous-même vécu une épreuve analogue, faites-leur savoir et proposez-leur de partager votre histoire s'ils le souhaitent, et quand ils le souhaitent.

A ne pas dire :

« Cela ne veut pas dire que vous n'aurez pas d'enfants à l'avenir ! » Soyez prudent. Ne dites pas des choses dont vous n'êtes pas sûr.

« Vous pouvez toujours essayer de nouveau ! » Un bébé n'en remplace pas un autre. Il faut du temps pour se remettre de son chagrin ; chaque couple décide s'il est prêt à essayer de nouveau d'avoir un enfant.

« Heureusement que vous en avez d'autres ! » Une fois encore, un bébé n'en remplace pas un autre. Une fausse couche n'est pas plus facile pour une femme qui a déjà d'autres enfants.

« C'est une bénédiction dissimulée ! » Les femmes à haut risque qui essaient malgré tout d'avoir un enfant constatent souvent que

la famille et les amis se font diverses idées à propos de leur santé. On peut les approuver, mais on peut aussi exprimer des craintes. Nous devons nous assurer que nous respectons le droit qu'à chaque couple de chercher à avoir un enfant, en dépit de risques notoires en matière de santé.

Accepter l'infertilité

J'ai dû attendre deux ans avant d'être de nouveau enceinte. Cette fois, j'ai porté mon enfant 11 semaines avant de le perdre, lui aussi.

J'avais déjà eu un sonagramme, pour m'assurer que tout allait bien, mais je m'étais néanmoins mise à m'inquiéter. Mes maux de cœur matinaux avaient brusquement cessé, quelques jours auparavant. Je me souviens m'être confiée à une amie, au travail, pensant qu'il se passait quelque chose d'anormal. Elle m'avait assuré que tout allait probablement bien. Ce n'était pas le cas.

Cette grossesse a eu lieu il y a 13 ans ; et elle allait être notre dernière. Nous ne nous attendions pas à être l'un de ces couples qui n'auront jamais d'enfants. Au fil des années, nous avons souvent exprimé notre désir d'avoir des enfants, mais ce n'est que lorsque j'ai consulté un spécialiste de la fertilité que je me suis rendu compte que nos chances étaient moindres que la plupart des couples. À ce stade, nous avons commencé à parler d'adoption. Nous avons changé plusieurs fois d'avis à ce propos. Au bout de plusieurs années, nous étions prêts à le faire. Malheureusement, bien qu'ayant dépensé plusieurs milliers de dollars, nous n'avons jamais été choisis par une mère naturelle.

La prise de conscience que nous n'aurions pas d'enfants ensemble n'est pas quelque chose qui nous a soudain frappé ; c'est un processus qui a pris des années. Ce qui nous a aidé à affronter cette épreuve, c'est notre désir d'accepter ce que Dieu a prévu pour nous. Nous nous accrochons à la promesse de Romains 8:28 selon laquelle « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ».

Nous avons donc resserré nos liens avec nos neveux, nos nièces et les enfants de nos amis. Nous avons choisi des carrières nous permettant de faire une différence dans la vie des enfants, comme éducateurs, ne pouvant pas être parents. Ce n'a pas été comme si nous avions eu nos propres enfants, mais cela a suffi. **D**

RESSOURCES POUR AIDER À FAIRE FACE AU DEUIL D'UNE FAUSSE-COUCHE

Voici quelques livres qui s'adressent à ce sujet douloureux. Nous ne pouvons pas les recommander en tout et pour tout, mais nous espérons qu'ils seront utiles.



Pleurer l'enfant que je n'ai jamais connu, par Kathe Wunnenberg



Surmonter la mort de l'enfant attendu, par Elisabeth Martineau



L'attente et la perte du bébé à naître, par Micheline Garel et Hélène Legrand



Les rêves envolés, par Suzy Fréchette-Piperni

L'Europe séculière pensait que la bigoterie et la violence du passé étaient révolues. Pourquoi cette résurgence de l'antisémitisme ? Qu'est-ce que cela présage ?

par Neal Hogberg

JAMAIS PLUS !

À travers l'Europe, bon nombre de Juifs sont tiraillés par un dilemme : choisir entre « le cercueil et la valise ». Les attaques dont ils font l'objet se multipliant considérablement, doivent-ils fuir l'Europe ?

Sept décennies après l'Holocauste, il semble que le souvenir des six millions de Juifs ayant péri se soit considérablement estompé. Et l'idée que la Judenhass – la haine des Juifs – a pris fin avec Adolph Hitler, elle aussi, s'estompé.

Ces derniers mois, Bruxelles, Paris et Copenhague ont été ajoutés à une longue liste de villes européennes maculées de meurtres spectaculaires de Juifs. Entre-temps, d'autres actes antisémites malveillants – comme les agressions et les intimidations dirigées contre les Juifs dans la rue, dans des synagogues, par des graffitis ou par la profanation de cimetières juifs – deviennent monnaie courante.

Bien que plusieurs dirigeants européens proclament encore : « Jamais plus ! », leurs propos sont couverts par les cris de hordes proférant une bile antisémite comme « Les Juifs aux chambres à gaz ! » ; « Égorgez les Juifs ! » ; et « Hitler avait raison ! ». Estimant que les gouvernements européens ont négligé de faire leur devoir à l'égard des citoyens juifs, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a conseillé aux Juifs d'Europe de se joindre à l'Exode déjà en cours et de se réfugier en Israël.

On a pu lire les manchettes suivantes dans des journaux :

- « Le nouvel antisémitisme européen est alarmant » (*Wall Street Journal*).
- « L'antisémitisme augmente à travers l'Europe dans ce qui s'avère être "la pire période depuis les nazis" » (*The Guardian*).
- « À un moment donné, entre l'Holocauste et 2015, il est à nouveau devenu juste de blâmer les Juifs » (*The Telegraph*).

Les médias ont commencé à remarquer les courants inquiétants qui font que les Juifs se mettent à se poser la vieille question : « Est-il temps de partir ? »

- Une enquête publiée en 2013 par l'Agence des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne a révélé que 29% des Juifs européens ont pensé à émigrer, ne se sentant plus en sécurité. Les deux tiers des 6 000 Juifs interrogés estiment que l'antisémitisme s'accroît en Europe, et 76% d'entre eux ont indiqué que l'antisémitisme empire dans leur pays, notamment en Hongrie, en Belgique et en France.
- Les 475 000 Juifs vivant en France ne représentent que 1% de la population du pays, mais – d'après le ministère de l'Intérieur – en 2014, 51% de toutes les attaques racistes visaient des Juifs. Cela a provoqué un « nouvel exode » – 10 000 Juifs français ayant émigré en 2014 (7 000 en Israël), soit près du double de ceux ayant émigré l'année précédente. On prévoit que le nombre doublera encore cette année, vu les récentes attaques. Ce qui est également significatif, c'est que 50 000 autres Juifs se sont officiellement renseignés pour aller vivre ailleurs.
- L'Angleterre, qui compte 300 000 Juifs, a enregistré plus de 1 100 incidents antisémites en 2014, soit deux fois plus que l'année précédente. Des enquêtes récentes en Angleterre ont révélé que plus de la moitié des Juifs interrogés (58%) craignent de ne plus avoir d'avenir, en Europe.

- Malmö, la troisième plus grande ville de Suède, est souvent mentionnée comme la capitale de l'antisémitisme européen, les attaques contre les Juifs ayant triplé entre 2010 et 2012, sans la moindre arrestation.

Pourquoi cela se produit-il à présent ?

Les changements démographiques se produisant en Europe sont colossaux. En 2010, il n'y avait plus que 1,4 million de Juifs en Europe – 10% de la population juive mondiale, et 0,2% de la population européenne. Ce chiffre a chuté de manière vertigineuse de 9,4 millions en 1939 au chiffre actuel (février 2015, rapport sur le panorama religieux universel effectué par le Pew Research Center).

Par contre, plusieurs raz-de-marée d'immigration musulmane vers le continent ont provoqué ce qu'on qualifie souvent d'*intifada européenne*. Cette population musulmane en rapide augmentation, mais non assimilée, s'élevait à 44 millions en 2010 – de 29,6 millions qu'elle était en 1990 – et l'on prévoit qu'elle atteindra 58 millions en 2030. *La haine la plus ancienne du monde* qui passait jadis pour un phénomène nationaliste de droite, est plus souvent présente parmi les musulmans d'Europe que parmi n'importe quel autre groupe.

« Nous sommes un microcosme du Moyen-Orient, a déclaré Philip Carmel, responsable de la politique du Congrès Juif Européen, car on importe le Moyen-Orient en Europe » (Jim Yardley, « Europe's Anti-Semitism Comes Out of the Shadows », *New York Times*, 23 septembre 2014).

« Dans le continent "du vin et des roses", il y a aussi un peu partout des djihadistes autochtones de seconde ou de tierce génération, des néonazis d'extrême-droite de routine, des gauchistes politiquement corrects, et des Européens de souche qui s'indignent qu'on les blâme pour les crimes passés de Hitler » (Phyllis Chesler, *The New Anti-Semitism*, 2003, p. 7-8).

Les vieilles racines de la haine la plus ancienne de l'Europe

Le continent a une longue histoire de persécution contre les Juifs. « L'antisémitisme, c'est-à-dire "la haine des Juifs" avait été endémique à

travers l'histoire, en Europe, a déclaré l'historien Norman Davies. Ses braises étaient toujours rouges, s'enflammant et se refroidissant d'après des modèles difficilement explicables » (*Europe : A History*, 1998, p 846-847).

À cause de la diaspora – de leur dispersion loin de leur ancien pays de Judée – beaucoup de Juifs se sont éparpillés dans l'empire romain.

D'après l'historien Paul Johnson, les derniers souverains européens, de l'Espagne à la Russie, ont remarqué que « la grande force des Juifs est qu'ils tirent facilement profit de nouvelles opportunités ; ils prennent note d'une situation sans précédent, quand elle se présente, et ils trouvent des moyens de la saisir » (*History of the Jews*, 1987, p 253). « Ils étaient les meilleurs de tous les colonisateurs urbains ; ils avaient des réseaux commerciaux utiles, possédaient de rares compétences, accumulaient des biens rapidement et il était facile de les taxer » (p 205).

« La passion des Juifs pour l'éducation, qui puisait ses racines dans l'étude de la torah, et qui pouvait facilement être redirigée vers l'acquisition de langues étrangères, de compétences légales, ou d'expertise scientifique » donnait aux Juifs un avantage dans « les frontières croissantes de la connaissance et des communications, les personnes ayant des contacts internationaux ayant un avantage sur leurs confrères locaux » (*Europe : A History*, p 847-848).

L'antisémitisme religieux remonte à l'empereur romain Constantin du 4^e siècle, qui avait déclaré inacceptables les coutumes des Juifs et qui avait dit : « N'ayons donc rien en commun avec ces gens-là ! » Des antisémites enragés avaient répandu la fausse croyance que le peuple juif, seul, était responsable de la mort du Christ. Le venin de Martin Luther, auteur du traité « Les Juifs et leurs mensonges » était tel que sur son lit de mort il accusa même les Juifs d'être responsables de ses douleurs de poitrine.

Par diverses théories de complots, les Juifs ont aussi été accusés de tous les maux de l'humanité. On les a accusé d'empoisonner des sources, de tuer de jeunes enfants, et de la peste. Des duperies comme la supercherie discréditée mais toujours populaire des



Bien que plusieurs dirigeants européens proclament encore : « Jamais plus ! », leurs propos sont couverts par les cris de hordes proférant une bile antisémite comme « Les Juifs aux chambres à gaz ! » « Égorgez les Juifs ! » ; et « Hitler avait raison ! »

protocoles des sages de Sion accusaient les Juifs de domination économique infâme du monde.

On a souvent donné aux Juifs le choix entre la conversion, la mort ou l'exil. Ils n'avaient souvent pas le droit de posséder des terres et étaient obligés de vivre isolés dans des ghettos. Une grande partie des provinces russes jadis polonaises avait été transformée en zone de résidence où les Juifs avaient été confinés ; mais à la suite de l'assassinat du tsar Alexandre II, le premier de nombreux pogromes violents avait surgi, les Juifs devenant des boucs émissaires. On avait créé le slogan « Donnez une raclée à un Juif ; sauvez la Russie », et cette attitude ressurgit à présent.

Un psychiatre israélien a fait un jour remarquer avec amertume et un certain humour : « Les Allemands ne pardonneront jamais aux Juifs d'avoir été à Auschwitz ! » À présent, ce n'est plus seulement les Allemands qui pensent cela.



« Dans de nombreux pays européens, il y a longtemps que les Juifs représentent un rappel irritant des égarements nationaux. C'est surtout le cas en Allemagne où les Juifs représentent des témoins de chair et de sang de l'époque la plus sombre dans son histoire – un chapitre qu'une jeune génération d'Allemands, irrités par les rappels omniprésents attestant des crimes passés de son pays, souhaite minimiser dans la vie publique. Mais cela est également le cas pour des pays qui voyaient jadis leur histoire sous un jour inmanquablement positif : qu'il s'agisse de la Pologne, de la Suède ou de la France, le traitement passé des Juifs entache les récits héroïques de certains de leurs citoyens pendant la Deuxième Guerre mondiale » (Yascha Mounk, « Europe's Jewish Problem », *Foreign Affairs*, 17 septembre 2014).

Une distinction dénuée de différence

L'antisémitisme virulent est maintenant représenté différemment, étant affublé d'une feuille de figuier plus intellectuelle : on parle à présent d'antisionisme. Ce phénomène est apparu dans les années 1960, diffamant et diabolisant non pas les Juifs, personnellement, mais plutôt l'État juif d'Israël.

« L'Angleterre n'a pas échappé à la vague d'antisémitisme déferlant sur l'Europe, a écrit Brendan O'Neill à propos des nombreux boycotts et mesures de désinvestissements. Les Anglais ont simplement trouvé des moyens nouveaux

et plus subtils de l'exprimer » (« It's Britain, so the Anti-Semitism Is More Refined », *Wall Street Journal*, 15 août 2014).

O'Neill a également écrit : « Dans l'Allemagne nazie, on faisait tout pour rendre chaque ville *judenfrei* (débarrassée de tout Juif). Maintenant, une nouvelle mode se répand en Europe, celle de rendre chaque ville ce qu'on pourrait appeler *Zionistfrei* (débarrassée de tout sioniste)... Par-delà le continent, les villes se déclarent un peu partout "zones sans Israélites", isolant leurs citoyens de la culture et des produits israéliens. Cela rappelle sinistrement ce qui s'est passé il y a 70 ans » (« Rinsing Israel Out of Europe : The Zionistfrei Movement », *Wall Street Journal*, 9 décembre 2014).

Les causes de l'antisémitisme

Pourquoi les Juifs, un peuple dispersé, si petit (moins de 0,25% de la population mondiale), inspirent-ils une rancune aussi amère et une animosité aussi féroce dans le monde ?

« L'étrangeté, comme l'a décrite l'historien Paul Johnson, des lois alimentaires, sanitaires et culturelles des Juifs, est à l'origine de l'antisémitisme dans l'antiquité. Les Juifs n'étaient pas de simples immigrants ; ils se tenaient à l'écart » (*A History of the Jews*, p 134). Le refus de beaucoup de Juifs de s'assimiler au creuset du polythéisme et des religions païennes, et l'importance des liens conjugaux et familiaux, les rendaient différents sous bien des aspects.

Depuis plusieurs millénaires, le peuple juif croit en outre être le peuple élu. Bien que ne possédant pas une pleine compréhension du plan divin de salut pour l'humanité, beaucoup de Juifs au fil des siècles ont pris très au sérieux leur appel en tant que peuple élu (Deutéronome 14:2 ; 7:7) par une alliance conclue avec Dieu (Genèse 17:1-9). Le Nouveau Testament indique que Dieu a beaucoup d'affection pour le peuple juif grâce auquel l'Ancien Testament a été préservé pour nous (Romains 3 :1-2 ; 11:1-28).

Néanmoins, cette tradition d'élection a provoqué un antagonisme intense exprimé en ces mots par le romancier norvégien connu Jostein Gaarder : « Se comporter comme le peuple choisi

de Dieu est non seulement stupide et arrogant, mais c'est un crime contre l'humanité » (« God's Chosen People », *Aftensposten*, août 2006).

L'idée que Dieu agit par l'intermédiaire d'un peuple choisi ne devrait pas paraître étrange, à moins que l'on ignore ce que déclare la Bible. Les vrais chrétiens ont, eux aussi, reçu pour mission de ne pas se conformer au monde autour d'eux (Romains 12:2), car ils ont reçu un appel spécial (1 Pierre 2:5-12) et des traditions à conserver (2 Thessaloniens 2:13-15).

Jésus-Christ était Juif. Les premiers apôtres étaient juifs. Le christianisme ne peut être compris que grâce au fondement qu'est la Bible (2 Timothée 3:15-17).

Aussi un avertissement pour les autres

Les Juifs ont toujours été comme des canaris dans la mine de charbon de la société, les attitudes et la violence dont ils font l'objet sonnait l'alarme de soulèvements à venir. La vérité d'évidence selon laquelle « ce qui débute avec les Juifs ne se termine pas avec les Juifs » devrait rappeler aux gens des périodes d'épreuves passées.

« Nous ne sommes pas en 1933, mais serions-nous en 1929 ? », avertit l'auteur Jeffrey Goldberg. « La stagnation économique de l'Europe s'ajouterait-elle à son incapacité à assimiler et à émanciper des populations croissantes de musulmans en colère pour ouvrir la voie à un populisme volatile d'extrême-droite ? » (Is It Time for the Jews to Leave Europe ? *The Atlantic*, avril 2015).

La situation actuelle va permettre aux événements annoncés dans la Bible au temps de la fin de se dérouler. Il va devenir de plus en plus dangereux, pour les Juifs comme pour beaucoup d'autres, de suivre les enseignements bibliques. Heureusement, la Bible révèle aussi qu'après la destruction que tant de haine va engendrer, Jésus-Christ va revenir pour instaurer un monde merveilleux. Nous devons nous concentrer sur ces choses, et nous préparer pour cette époque de paix, afin de pouvoir endurer les dures épreuves qui s'annoncent.

Pour en savoir plus, lisez nos articles « L'Antisémitisme » et « La paix mondiale une réalité proche ». **D**



par Erik Jones

SUFFIT-IL D'« ACCEPTER JÉSUS » POUR DEVENIR CHRÉTIEN ?

Beaucoup de chrétiens croient qu'ils doivent inciter le plus possible de gens à *accepter Jésus*. Or, saviez-vous que d'après Jésus, il est impossible de venir à Lui tant que Dieu ne nous a pas appelés ?

« **D**onnez votre cœur au Seigneur ! »
C'est ce que proclament bon nombre de prédicateurs cherchant à inciter leur auditoire à *accepter Jésus* afin d'être *sauvé*. La plupart des chrétiens protestants, comme les évangélistes, partent du principe que les chrétiens ont besoin de faire connaître au maximum de gens le nom de Jésus-Christ pour qu'ils n'aient pas à aller en enfer.

Voici ce qu'ils pensent : La Bible déclarant dogmatiquement que chaque individu doit accepter Jésus comme son Sauveur (Actes 4:12), il importe que le christianisme publie partout le nom de Jésus-Christ. Selon eux, les chrétiens doivent inciter le maximum de gens à accepter dès à présent Jésus en tant que leur Sauveur afin, toujours selon eux, d'aller au ciel quand ils meurent et d'être *sauvés* – d'échapper à des tourments éternels ou d'être séparés de Dieu.

La manière dont cela se fait varie. On lance, de l'autel, des appels au repentir, dans des assemblées évangéliques ; des prédicateurs donnent de courtes prières aux gens, à réciter ; on essaie d'inciter, en personne, des individus à franchir cette étape...

On croit souvent, en effet, que Dieu s'efforce de sauver tout le monde à notre époque. Autrement dit, Dieu mènerait une bataille titanesque visant à sauver le plus possible de gens, cette vie étant le moment où, croit-on, chaque individu doit faire un choix devant l'affecter pour l'éternité.

Bien que nous ne doutions pas du zèle et de la sincérité de ceux déployant ces efforts, quand nous consultons la Bible, nous constatons qu'il faut faire bien plus que cela pour devenir chrétien. Et nous constatons que le Plan divin ne se limite pas à notre époque. Dieu appelle les gens à diverses époques (Consulter à cet effet notre brochure gratuite intitulée « Des jours fériés aux jours saints – le plan que Dieu a pour vous »).

La déclaration étonnante de Jésus

Le sixième chapitre de l'Évangile selon Jean décrit une conversation de Jésus avec un groupe de gens qui Le suivaient. Il savait qu'ils Le suivaient pour les repas gratuits qu'Il leur offrait

occasionnellement, mais ils ne comprenaient pas vraiment Qui Il était, ni le sens de Son message (Jean 6:26, 41-42).

Jésus leur dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je Le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44). C'est clair.

Jésus expliqua que nous devons être attirés à Lui par le Père. Le mot grec traduit en français par « attirer » signifie trainer, conduire ou forcer (Lexique grec [anglais] de Thayer). Jésus réitéra cette vérité à trois autres reprises, lors de cette rencontre :

- « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi » (verset 37).
- « La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'Il m'a donnés » (verset 39).
- « Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (verset 65).

Jésus expliquait par ces mots que nul ne peut décider intellectuellement ou sous le coup de l'émotion de *l'accepter* ou de devenir chrétien. Ceux qui Le suivaient ne saisissaient pas le sens de Ses paroles, parce qu'ils n'étaient pas « attirés » (ou appelés) par le Père à ce moment-là.

Cette déclaration de Jésus montre la futilité des efforts visant à inciter le maximum de gens à simplement « accepter Jésus ». Si nous croyons ce que Christ a dit, nous devons bien comprendre que c'est le Père qui amorce ce processus par un appel.

Le plan d'ensemble

Pour bien comprendre ce que Jésus voulait dire, nous devons prendre un peu de recul et saisir le plan d'ensemble. Si Dieu doit agir dans l'esprit d'un individu pour l'attirer, il faut savoir que la Bible décrit aussi l'état spirituel de l'humanité.

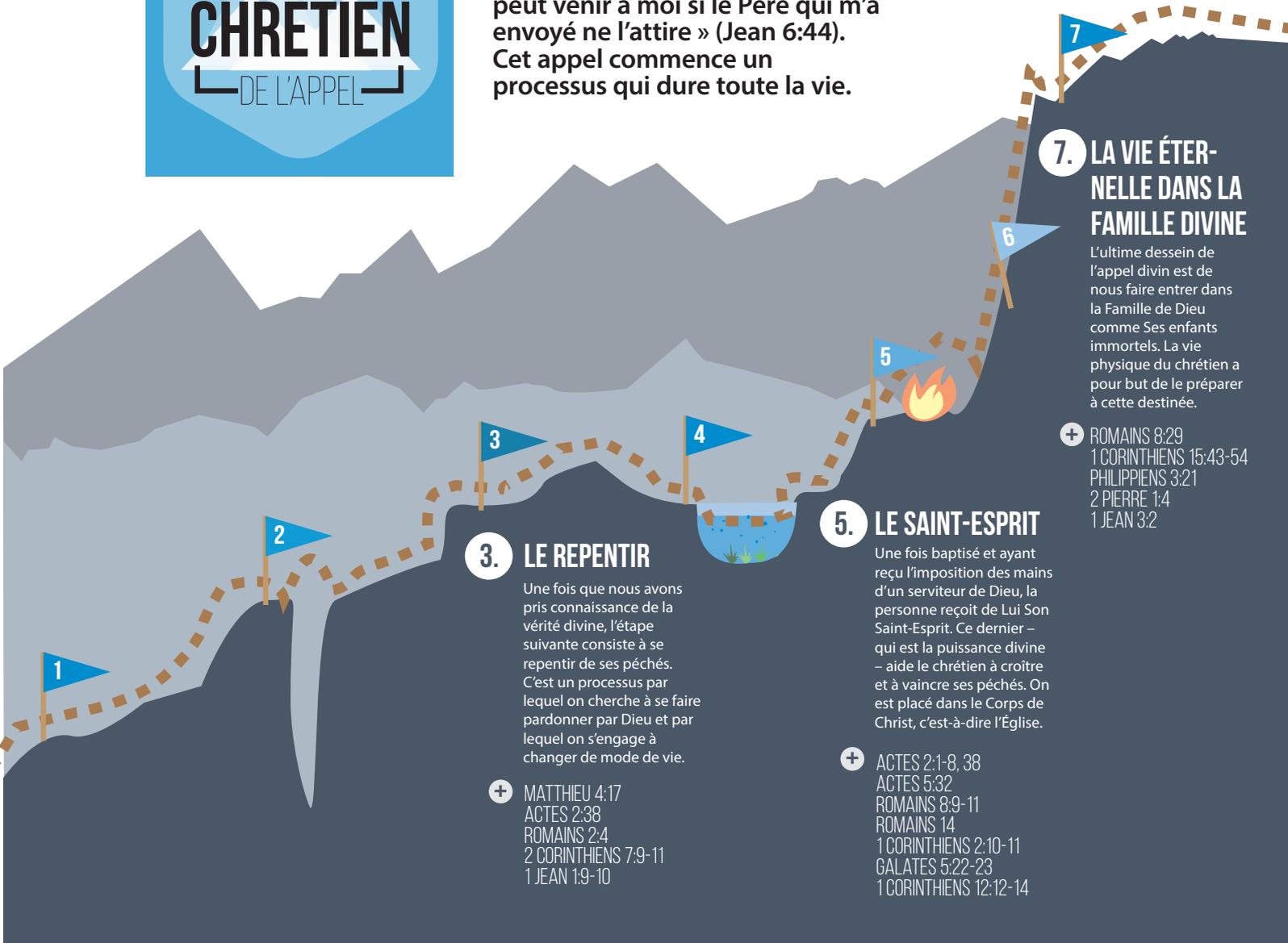
L'histoire d'Adam et Ève, du serpent, et du fruit défendu (dans Genèse 3), dans le jardin d'Eden, est bien connue.

Après que nos premiers parents aient rejeté les directives divines, obéissant au serpent (Satan) et goûtant du fruit défendu, Dieu « chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie » (verset 24).

L'arbre de vie symbolisait l'accès à Dieu par Son Esprit, et tout compte fait l'accès à la vie éternelle. Au lieu de maintenir cet accès ouvert aux descendants d'Adam et Ève, Dieu écarta

LES 7
ÉTAPES
CHRÉTIEN
DE L'APPEL

Jésus a enseigné que « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44). Cet appel commence un processus qui dure toute la vie.



1

2

3

4

5

6

7

3. LE REPENTIR

Une fois que nous avons pris connaissance de la vérité divine, l'étape suivante consiste à se repentir de ses péchés. C'est un processus par lequel on cherche à se faire pardonner par Dieu et par lequel on s'engage à changer de mode de vie.

- + MATTHIEU 4:17
- ACTES 2:38
- ROMAINS 2:4
- 2 CORINTHIENS 7:9-11
- 1 JEAN 1:9-10

5. LE SAINT-ESPRIT

Une fois baptisé et ayant reçu l'imposition des mains d'un serviteur de Dieu, la personne reçoit de Lui Son Saint-Esprit. Ce dernier – qui est la puissance divine – aide le chrétien à croître et à vaincre ses péchés. On est placé dans le Corps de Christ, c'est-à-dire l'Église.

- + ACTES 2:1-8, 38
- ACTES 5:32
- ROMAINS 8:9-11
- ROMAINS 14
- 1 CORINTHIENS 2:10-11
- GALATES 5:22-23
- 1 CORINTHIENS 12:12-14

7. LA VIE ÉTERNELLE DANS LA FAMILLE DIVINE

L'ultime dessein de l'appel divin est de nous faire entrer dans la Famille de Dieu comme Ses enfants immortels. La vie physique du chrétien a pour but de le préparer à cette destinée.

- + ROMAINS 8:29
- 1 CORINTHIENS 15:43-54
- PHILIPPIENS 3:21
- 2 PIERRE 1:4
- 1 JEAN 3:2

1. L'APPEL DU PÈRE

Pour devenir chrétien, il faut d'abord que Dieu nous attire en ouvrant notre esprit à la compréhension des vérités bibliques, notamment le vrai Évangile.

- + LUC 24:45
- JEAN 6:44
- ACTES 2:39
- ACTES 5:7
- 1 CORINTHIENS 1:26-29

2. LA FOI EN DIEU

Après que Dieu ait ouvert l'esprit d'une personne à Sa vérité, elle doit croire ce qu'elle comprend, avec foi, ou elle la rejette. Nous répondons à notre appel quand nous croyons et mettons en pratique ce que nous apprenons à propos de la voie divine.

- + ROMAINS 5:1-2
- ROMAINS 10:17
- ÉPHESIENS 2:8

4. LE BAPTÊME D'EAU

Une fois que l'on a pris la décision de vivre conformément aux instructions divines, on cherche à se faire baptiser et à recevoir l'imposition des mains pour rendre officiel notre engagement à vivre en vrai chrétien.

- + MATTHIEU 28:19-20
- MARC 16:15-16
- ACTES 2:38-39
- ACTES 22:16
- ROMAINS 6:3-4

6. UNE VIE D'OBÉISSANCE ET DE CROISSANCE

L'appel chrétien est un processus de croissance qui dure toute une vie. En fraternisant avec l'Église de Dieu, la personne convertie s'améliore en servant les autres, surtout les membres. Les chrétiens doivent rester fidèles toute leur vie – ne cessant de vaincre le péché et d'édifier un caractère juste.

- + MATTHIEU 3:8
- MATTHIEU 24:13
- PHILIPPIENS 1:6
- 2 PIERRE 1:5-10



Comment savoir si Dieu vous appelle ?

l'humanité de l'arbre de vie. Le restant de la Bible et l'histoire séculière révèlent que, dans l'ensemble, l'humanité a emprunté une voie n'ayant aucun rapport avec les directives divines, à pratiquement tous les niveaux. Les hommes ont formé leurs propres religions, leurs propres gouvernements, leurs propres coutumes, idéologies et styles de vie.

Depuis le jardin d'Eden, Dieu a permis à Satan de continuer de séduire le monde entier (Apocalypse 12:9). Le récit biblique indique que la majorité des êtres humains ont vécu dans l'endurcissement aux vérités spirituelles (2 Corinthiens 3:14 ; 4:4).

De même qu'il est impossible à un aveugle de voir quoi que ce soit, il est impossible à quelqu'un qui est spirituellement endurci (ou spirituellement aveugle), de comprendre les vérités spirituelles (Romains 8:7).

Les passages cités nous aident à comprendre que Dieu ne mène pas une bataille titanesque contre Satan pour tenter de sauver à présent le maximum de gens en leur faisant simplement accepter le nom de Jésus. Aucun effort humain ne peut convertir quelqu'un qui est spirituellement aveugle – voir et comprendre ce qui est spirituel est impossible sans l'intervention divine (Jean 12:40). Mais Dieu a un plan pour sauver ceux qu'Il n'a pas appelés dans l'ère présente.

Il importe donc de bien situer le contexte, pour comprendre la déclaration de Christ dans Jean 6:44. Sans l'intervention divine, tout individu endurci demeure endurci (spirituellement aveugle).

Dieu vous appelle-t-Il ?

Que déduire de Jean 6:44 ? Comment une personne peut-elle passer de l'endurcissement à la lumière et à la compréhension spirituelle ?

Jésus a précisé ce qui suit dans Luc 10 : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants » (verset 21). Cette révélation ouvre les yeux et l'esprit de ceux qui sont éclairés, de sorte qu'ils voient et comprennent les vérités spirituelles qui leur étaient auparavant incompréhensibles. « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu » (versets 23-24).

L'appel chrétien débute donc dans notre manière de penser. Christ a clairement indiqué que si nous ne sommes pas appelés, peu importe toutes les études que nous faisons, nous ne sommes pas en mesure de comprendre la plupart des vérités spirituelles.

Comment savoir si Dieu vous appelle ?

La première indication est que vous commencez à obtenir des connaissances et une compréhension de la Parole divine que vous n'aviez pas auparavant. La Bible compare ceci à passer des ténèbres à la lumière : « Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu » (2 Corinthiens 4:6). Vous commencez à comprendre Qui Dieu est, quel est Son Plan, Son dessein, et la manière dont Il veut que nous vivions.

La deuxième indication est que vous commencez à vous sentir coupable de vos péchés et souhaitez amorcer le processus du repentir et de la conversion (Actes 2:37-38). La conversion est un vaste sujet, mais pour simplifier, c'est prendre conscience de la vérité divine ; c'est accepter Jésus-Christ en tant que votre Sauveur ; c'est demander pardon de vos fautes ; c'est vous faire baptiser et vivre en vous soumettant à la loi divine, grâce au Saint-Esprit.

Ces deux étapes franchies, vous devez agir. Dieu veut que vous vous engagiez à vaincre vos péchés, à édifier en vous un pieux caractère, et à croître dans la compréhension de Sa Parole (révélée dans la Bible) pour le restant de vos jours (Éphésiens 4:22-24 ; 1 Timothée 6:11 ; 2 Pierre 3:18).

L'étape suivante

L'Église qui publie cette revue ne lance pas d'appels au repentir, pas plus qu'elle ne plaide avec les gens pour qu'ils acceptent Jésus. Nous savons pertinemment qu'avant que quelqu'un vienne à Christ, il faut qu'il (ou elle) ait été attiré par le Père. Nous espérons – et nous prions – que nos publications soient des outils dans Ses mains, pour nos lecteurs. Nous avons diverses ressources dans notre section « Croître » sur notre site VieEspoirEtVérité.org

Dieu veut que tous les humains soient sauvés, mais Il choisit l'époque où Son invitation est adressée à chaque individu. Il va sans dire que si Dieu ouvre votre esprit à la compréhension de Son mode de vie, il est impératif que vous répondiez, car c'est le moment, pour vous, d'être appelé. Comme on peut le lire dans Hébreux 2:3, « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? ».

Si vous croyez que Dieu vous appelle, nous vous conseillons de lire notre brochure gratuite intitulée *Transformez votre vie*. Cet ouvrage fournit de plus amples détails sur la manière de répondre personnellement à l'appel divin dans votre vie. Nous avons également des ministres qualifiés dans le monde entier, disposés à vous conseiller et à vous aider à mieux comprendre comment réagir face à cet appel. Vous pouvez nous contacter en utilisant notre lien [contact](#). **D**

Le sel de la terre

Les caravanes de sel du Mali me rappellent la valeur de quelque chose que je prends souvent pour acquis. Elles m'aident à comprendre la déclaration de Christ sur le sel de la terre.

■ DE PASSAGE À MOPTI, DANS LA NATION OUEST-africaine du Mali, je me suis souvenu de la valeur de quelque chose que je tiens souvent pour acquis. Au confluent des fleuves Niger et Bani, au Sud du Sahara, Mopti est un centre commercial important situé entre la Djenné historique (connue pour sa grande mosquée de briques crues) et Tombouctou.

Faire escale dans cette région du Mali revient à se plonger dans l'intemporel. Parmi quelques signes de modernisme, la plupart des bergers, des agriculteurs, des pêcheurs et des commerçants vivent encore comme le faisaient leurs ancêtres il y a plusieurs siècles. Leurs compétences et leurs techniques ont peu changé, et ils se baignent toujours, le soir, dans les rivières boueuses.

Des caravanes de sel

Au marché de Mopti, j'ai déambulé parmi d'énormes blocs de sel gemme au parcours étonnant, l'un des derniers au monde à avoir été effectué à dos de chameau. Dans l'extrême nord du Mali, à Taoudenni, se trouve un ancien fond marin, aujourd'hui une mine de sel à ciel ouvert. Sous 1,50m d'argile, et plusieurs couches de sel de pauvre qualité, se trouvent trois veines de sel de haute qualité.

Dans des températures pouvant atteindre 50°C, des hommes pauvres se servent d'outils rudimentaires pour extraire et couper le sel en blocs de 30 à 40 kg. Ces blocs sont ensuite chargés sur des chameaux (on se sert aussi à présent de camions) et font le parcours de trois semaines jusqu'à Tombouctou. Une fois arrivés à la rivière, lesdits blocs sont ensuite chargés sur des bateaux à destination de Mopti, où ils sont cassés en blocs plus petits pour la vente.

Ces caravanes de sel existent depuis des siècles, et elles soulignent la valeur de ce produit et les efforts extrêmes que fournissaient ceux qui l'extrayaient. De nos jours, le sel est bon marché, mais autrefois, sa rareté et sa valeur en tant que conservateur et sa saveur pour augmenter le goût équivalait littéralement à son poids en or. Les soldats romains étaient payés en partie un *salarium*, une portion de leurs honoraires, en sel ou en son équivalent monétaire. (D'où l'origine de notre mot *salaire*.)

Être le sel de la Terre

Le sel était important dans les temps bibliques. Il était ajouté à toutes les offrandes de céréales offertes à Dieu (Lévitique 2:13). Toute « alliance de sel » (version Darby) était une alliance très importante, irrévocable (Nombres 18:19 ; 2 Chroniques 13 :5) La parole du chrétien doit « toujours [être] accompagnée de grâce, assaisonnée de sel » (Colossiens 4:6).

De surcroît, Jésus a dit à Ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre » (Matthieu 5 :13), et Il les avertit de ne pas perdre leur saveur. Le chlorure de sodium est un élément stable ; le sel pur ne peut pas perdre sa salinité. Toutefois, au 1^{er} siècle, le sel provenait généralement de marais salants et contenait de nombreuses impuretés. Le sel était plus soluble que ces impuretés, et pouvait s'éventer, ne laissant qu'un résidu insipide.

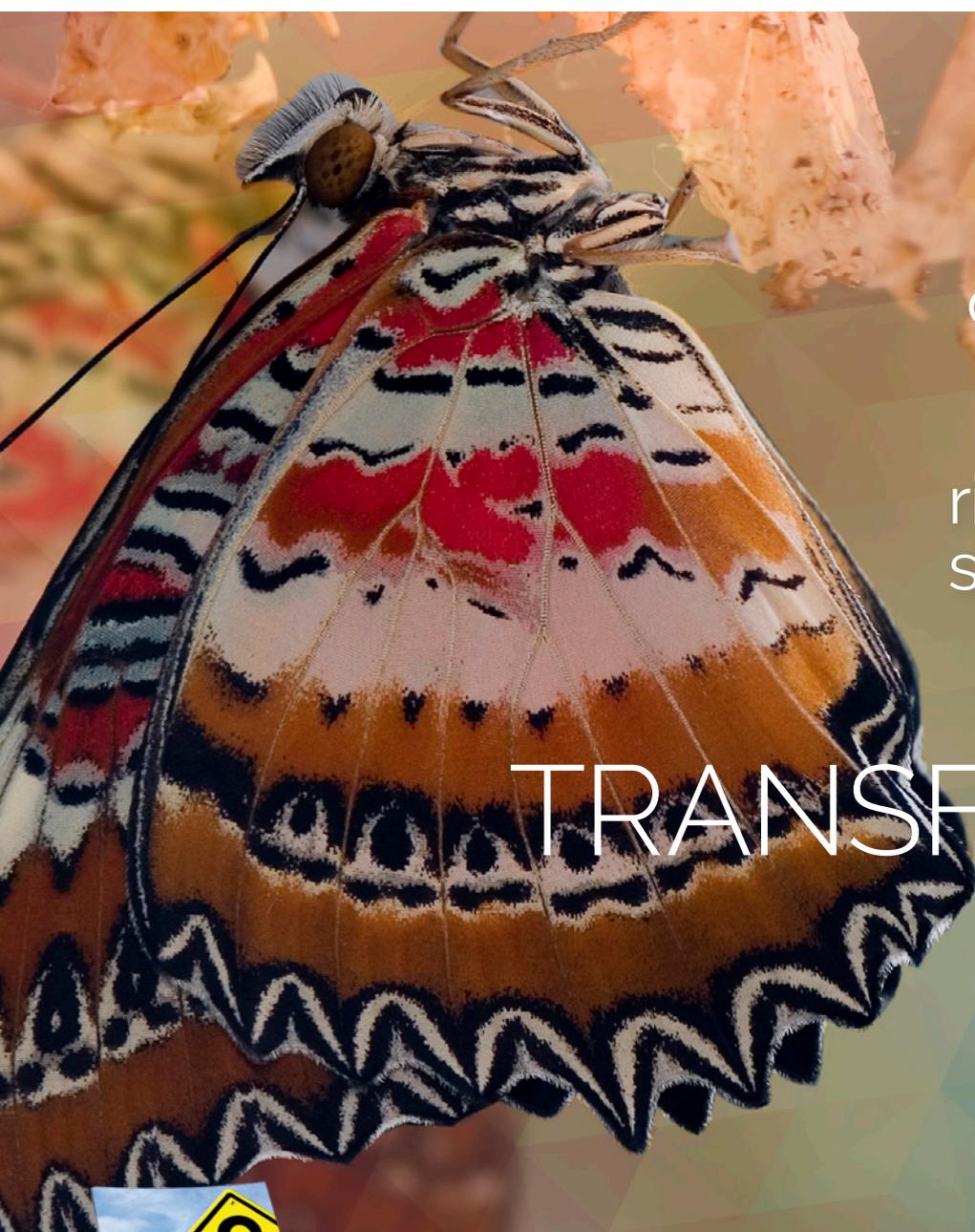
Pour éviter de perdre leur saveur, les chrétiens doivent préserver leur vertu, même dans un monde qui la rejette. Tout contact avec eux devrait être stimulant et devrait avoir, pour ainsi dire, un arrière-goût agréable. Ils ne doivent pas gâcher ce qui fait d'eux de vrais disciples de Christ – le mode de vie qu'Il a enseigné. Ils ne doivent pas – de précieux qu'ils étaient – devenir bons à rien.

Les mines et les caravanes du Mali me rappellent la valeur de quelque chose que je prends souvent comme allant de soi. Et elles soulignent l'importance de garder le christianisme authentique et pur. La mission nous a été confiée d'être *le sel de la terre* !

—Joël Meeker
@JoelMeeker



Sel de la Terre
Sel gemme
au marché de
Mopti, au Mali



Vous pouvez
avoir le genre
de vie que Dieu
veut que vous
ayez – une vie
riche de sens, de
satisfaction et de
joie !

TRANSFORMEZ VOTRE VIE !



Apprenez ce que la Bible enseigne sur la manière de
devenir la personne que Dieu veut que vous deveniez.